UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Liaison

www.USherbrooke.ca/liaison

24 janvier 2008 | Le journal de la communauté universitaire | VOLUME XLII N° 11

À la Faculté d'éducation

Fred Pellerin vient jaser de littérature

Le célèbre conteur Fred Pellerin était l'invité de la Faculté d'éducation où il a bien fait rigoler les étudiantes et étudiants du cours *Littérature pour la jeunesse,* en leur parlant de son parcours et de sa méthode de création.

Photo : Michel Caron

ELISE GIGUÈRE

Le conteur Fred Pellerin est venu jaser de son parcours et de sa méthode de création devant de futurs enseignants et enseignantes au primaire, inscrits au cours *Littérature pour la jeunesse*.

«Qui a dit que les étudiants en éducation ne lisaient pas? Ces 100 étudiantes et étudiants aiment lire et lisent beaucoup», affirme la professeure Hélène Guy, qui a enseigné la création littéraire au plus célèbre habitant de Saint-Élie-de-Caxton à l'Université du Québec à Trois-Rivières. «L'objectif du cours *Littérature pour la jeunesse* est d'associer la lecture au plaisir, poursuit Hélène Guy. Les étudiantes et étudiants créent eux-mêmes leur parcours de lecture. Ils choisissent des livres et ce qu'ils veulent en faire. Ils préparent ensuite des activités stimulantes de lecture pour les enfants. Et surtout, ils développent une expérience de lecture positive.»

Rigolo mais structuré

«Je fais pas des rencontres de même, d'habitude!» s'est exclamé le conteur en début de conférence, déclenchant les éclats de rire. «J'ai pas de plan, mais je vais vous montrer ma *trail*.»

Malgré son succès, Fred Pellerin a lentement tracé son chemin. Guide touristique pendant un certain temps, il a commencé à conter à la Pierre angulaire, une salle dirigée par une coopérative qu'il avait fondée avec des copains. «Chaque soir de spectacle, je m'étais engagé à raconter une nouvelle histoire.» À 100 spectacles par année, son répertoire, inspiré des histoires de sa grand-mère et des gens du village, s'est rapidement bâti. Il s'est ensuite mis à raconter ses histoires dans des épluchettes de blé d'Inde, des écoles, des fêtes privées… De fil en aiguille, il est allé conter jusqu'en France et a dû prendre une agente pour parvenir à gérer son horaire. «Quand je suis sorti de l'université, j'arrivais à vivre de ça», dit-il.

Drôle, généreux, spontané et aussi simple que sur scène, Fred Pellerin sort d'une sabbatique de six mois au cours de laquelle il a lancé un disque avec son frère Nicolas et travaillé sur le scénario du film *Babine*, tourné par Luc Picard. La sortie du film est prévue pour le 28 novembre. «Le six mois sabbatique a pris le bord!» lance celui qui s'active présentement à la création de son nouveau spectacle. Car sous ses abords un peu brouillon, Fred Pellerin travaille avec structure. Il a déjà établi le squelette de neuf histoires, autour desquelles il commence à broder son nouveau spectacle. «Je vais voir mes vieux du village, je lis sur l'herboresterie et la sorcellerie au Québec», dit-il. Il montre alors son petit calepin de travail tout en expliquant sa façon de travailler.

Après avoir terminé son exposé, ponctué des rires de la salle, Fred Pellerin demande : «Questions? Commentaires? Recettes? Chiffres? N'importe quoi!» Une étudiante se risque alors de lui demander d'improviser une histoire à brûle-pourpoint. «Ça me prend vraiment une structure. Il faut que je sache où je m'en vais!» Et le voilà reparti à conter des histoires. La conférence de Fred Pellerin s'inscrivait dans une série mise sur pied par Hélène Guy. L'auteure jeunesse Dominique Demers était également venue faire son tour dans le cadre de ces rencontres culturelles organisées par la Faculté d'éducation.

À lire dans ce numéro :

Lancement de l'École de politique appliquée, p. 3

Un colloque sur la diversité culturelle et religieuse, p. 11

Actualité du leadership

Pages 7 à 10

Conseiller à Dubaï en hypertension

7

Françoise Sullivan à la galerie d'art

8

Journée carrière en droit

14

L'Université signe le registre de la Déclaration québécoise sur les archives

Liaison

VOLUME XLII Nº 11

Publié 20 fois par année, *Liaison* est une publication du Service des communications de l'Université de Sherbrooke.

- Directeur du Service des communications : Serge Cabana
- Éditeur : Charles Vincent
- Rédactrice en chef par intérim : Elise Giguère
- Collaboratrices et collaborateurs réguliers : Johanne Bernatchez, Sandra Boissé, Valérie Charbonneau, Caroline Dubois, Inès Escayola, Marie Ferland, Nadine Fortin, Lucie Gauthier, Sylvie Hallé, Isabelle Huard, Catherine Labrecque, Stéphanie Lalanne, Nadine Lalonde, Grégoire Lebel, Jacinthe Leclerc, Pierre Masse, Marty Meunier, Caroline Morneau, Dominick Poisson, Stéphanie Raymond, Danny Rochefort, Michel Roy, René Roy, Virginie St-Arnaud Lavoie, Étienne Samson
- Réviseure et correctrice d'épreuves : Rachel Hébert
- Photographe : Michel Caron, Roger Lafontaine
- Maquette électronique : Richard Lareau Ordinaplus enr., 819 563-2854
- Publicité : 7/24 Marketing inc., 819 562-9173 impacts@724marketing.ca
- Impression : Impart Litho
- Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Québec : ISSN 0318-8418
- Abonnements (changements d'adresse) : adresses.liaison@USherbrooke.ca

Lectorat et distribution

Liaison est tiré à 8500 exemplaires. Il est acheminé gratuitement par courrier interne à 2600 membres du personnel : professeurs, professionnels, directeurs de services, cadres, membres du personnel de soutien. Il est également envoyé par la poste à quelque 600 retraitées et retraités.
Près de 3500 exemplaires sont distribués gratuitement dans les présentoirs situés dans les facultés et les services des trois campus de l'Université. Environ 1000 exemplaires sont envoyés aux médias, aux ministères et aux institutions d'enseignement du Québec. Le reste est distribué dans plusieurs endroits dans la ville de Sherbrooke, dont les librairies et certaines institutions d'enseignement.

Envoi poste-publication
convention 40068963
Adresse de retour :
Liaison • Université de Sherbrooke
Pavillon J.-S.-Bourque
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Les opinions véhiculées dans les textes n'engagent aucunement l'Université et sont la responsabilité de leurs auteurs. Le contenu des publicités engage exclusivement les commerces qui achètent l'espace publicitaire.

Liaison fait partie des Publications Liaison qui comportent également :
- Liaison-événements
- Liaison-Internet
- Liaison-Longueuil
- Liaison-médias
- Liaison-recherche
- Liaison-région
- Liaison-santé

Mission de *Liaison*
- Informer
- Animer
- Faire rayonner

Pour nous joindre :
liaison@USherbrooke.ca

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

L'Université de Sherbrooke compte parmi les signataires de la Déclaration québécoise sur les archives. Cette déclaration est une initiative de neuf regroupements d'archivistes québécois, dont le sous-comité des archivistes de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec. Elle constitue un engagement moral des archivistes, ainsi qu'un appel à tous les citoyens à les appuyer.

Les signataires reconnaissent l'originalité, la diversité et le caractère essentiel des archives. Ils reconnaissent également la responsabilité de tous, décideurs publics, citoyens, propriétaires ou détenteurs d'archives publiques ou privées, archivistes et spécialistes de l'information, dans la gestion des archives. De plus, les signataires s'engagent à travailler de concert, chacun selon ses compétences, afin de tout mettre en oeuvre pour que la gestion des archives soit valorisée et pleinement exercée au sein de la société civile, des organismes publics et des entreprises. Ils veilleront à ce que les archives soient conservées dans des conditions qui en assurent l'authenticité, l'intégrité et l'intelligibilité et qu'elles soient rendues accessibles à tous, dans le respect des droits des personnes, des créateurs, des propriétaires et des utilisateurs afin de contribuer au progrès de notre société.

Le registre peut être signé par toute personne qui souhaite appuyer la Déclaration, disponible sur le site Internet de la Société des archivistes du Québec.

Le directeur du Service des archives de l'UdeS, Frédéric Brochu, en pleine séance de signature de la Déclaration québécoise sur les archives, avec le recteur Bruno-Marie Béchard et le secrétaire général et vice-recteur aux relations internationales, Louis Marquis. Photo : Michel Caron

Renseignements :
www.archivistes.qc.ca/evenement/declaration/signatures.asp
www.archivistes.qc.ca/evenement/declaration/declaration.html

Des étudiants qui n'ont pas froid aux yeux

Courageux ou téméraires? Une vingtaine d'étudiantes et d'étudiants ont bravé un froid glacial en début de semaine pour participer au bain de neige qui ouvrait le traditionnel carnaval organisé par la FEUS. Ce grand coup a marqué le début d'une semaine complète de festivités sur le Campus principal. Au menu : défi sportif, tournoi de baby-foot, de billard et de jeux vidéos, concours de bouffe, collecte de sang, improvisation, rallye… Voilà la preuve qu'il est possible d'apprécier les joies de l'hiver… même à -26°C!
Photo : Michel Caron

Perfectionnez votre **anglais** ou votre **allemand** en devenant assistants de langue française en **EUROPE !**

Étudiants universitaires

BRISEZ LA ROUTINE, VIVEZ UNE EXPÉRIENCE QUI SORT DE L'ORDINAIRE ET EXPLOREZ DE NOUVEAUX HORIZONS EN DEVENANT ASSISTANTES OU ASSISTANTS DE LANGUE À L'ÉTRANGER.

Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, en collaboration avec des partenaires européens, offre des **postes d'assistantes et d'assistants de langue française au Royaume-Uni ou en Allemagne.**

Fonction : soutenir le professeur de français pendant 12 heures en organisant des activités qui favorisent la compréhension auditive et l'expression orale auprès d'adolescents dont la langue maternelle n'est pas le français.

Durée du séjour : de 8 à 9 mois, selon le pays d'affectation.
Allocation : montant brut de 1 025 $ à 1 600 $ par mois selon le pays d'affectation. Le MELS octroie aussi une allocation forfaitaire de 1 500 $ pour couvrir les frais de transport et de déménagement.

PRINCIPALES CONDITIONS :
- Étudier à temps plein ou à temps partiel dans une université québécoise;
- Résider en permanence au Québec;
- Être citoyen canadien.

Date limite d'inscription :
Pour le Royaume-Uni :
le vendredi 1er février 2008
Pour l'Allemagne :
le jeudi 15 février 2008

Consultez le site Internet du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
www.mels.gouv.qc.ca/daic
- Pour obtenir plus de renseignements;
- Pour vous procurer les formulaires d'inscription;
- Pour connaître le nom de la personne responsable du programme dans votre université.

Éducation, Loisir et Sport Québec

Perfectionnez votre **anglais** au **CANADA !**

VOUS VOULEZ VIVRE UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE ? VOUS AVEZ LE GOÛT DE VOYAGER ?

Faites connaître votre culture tout en découvrant une culture différente et en faisans l'expérience d'un travail des plus intéressant. Comment ? **En vous inscrivant au programme Odyssée ou Accent** (Programme des moniteurs de langues officielles).

Le travail de moniteur ou de monitrice de langue consiste à soutenir le professeur de langue en organisant des activités qui favorisent la compréhension auditive et l'expression orale surtout auprès d'adolescents dont la langue maternelle n'est pas le français. Bien que ce programme s'adresse plus particulièrement aux étudiants universitaires, les étudiants qui auront obtenu un diplôme d'études collégiales (DEC) du Québec à la fin de l'année scolaire en cours sont également admissibles.

Date limite d'inscription : 15 février 2008
Pour en savoir davantage sur les programmes Odyssée et Accent, il suffit de visiter le site Web du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) au : **http://www.cmec.ca/olp/** ou de vous adresser :
- à la personne responsable de l'aide financière aux étudiants dans votre établissement d'enseignement ou
- à la direction régionale du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport la plus proche de chez vous.

Rémunération
Programme Odyssée, monitrices et moniteurs à temps plein : Environ 19 $ l'heure pour un total de 18 500 $ (neuf mois de travail à raison de 25 heures par semaine).
Programme Accent, monitrices et moniteurs à temps partiel : Environ 16 $ l'heure, pour un total de 4 160 $ (huit mois de travail à raison de 8 heures par semaine).

Patrimoine canadien Canadian Heritage
Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) Council of Ministers of Education, Canada
Éducation, Loisir et Sport Québec

L'École de politique appliquée officiellement lancée

ANNICK CARRIER

Le Centre culturel a été l'hôte d'un événement clé pour le secteur des sciences humaines, alors que l'École de politique appliquée profitait de son colloque sur la gouvernance en environnement pour célébrer son lancement.

Le nouveau département de sciences politiques, rendu autonome en juin, se démarque de ceux des autres universités québécoises par son interrelation novatrice théorie-pratique. Chacun de ses programmes vise essentiellement la compréhension et l'action.

Lors du lancement, le recteur Bruno-Marie Béchard a souligné : «En combinant la recherche et l'action, l'École de politique appliquée forme des leaders de changement prêts à intervenir dans ce secteur en pleine expansion. La nouvelle appellation accentue la visibilité et la notoriété de l'École dans l'esprit qui fait la renommée de l'Université de Sherbrooke et celle de sa Faculté des lettres et sciences humaines : audace, concertation et innovation.»

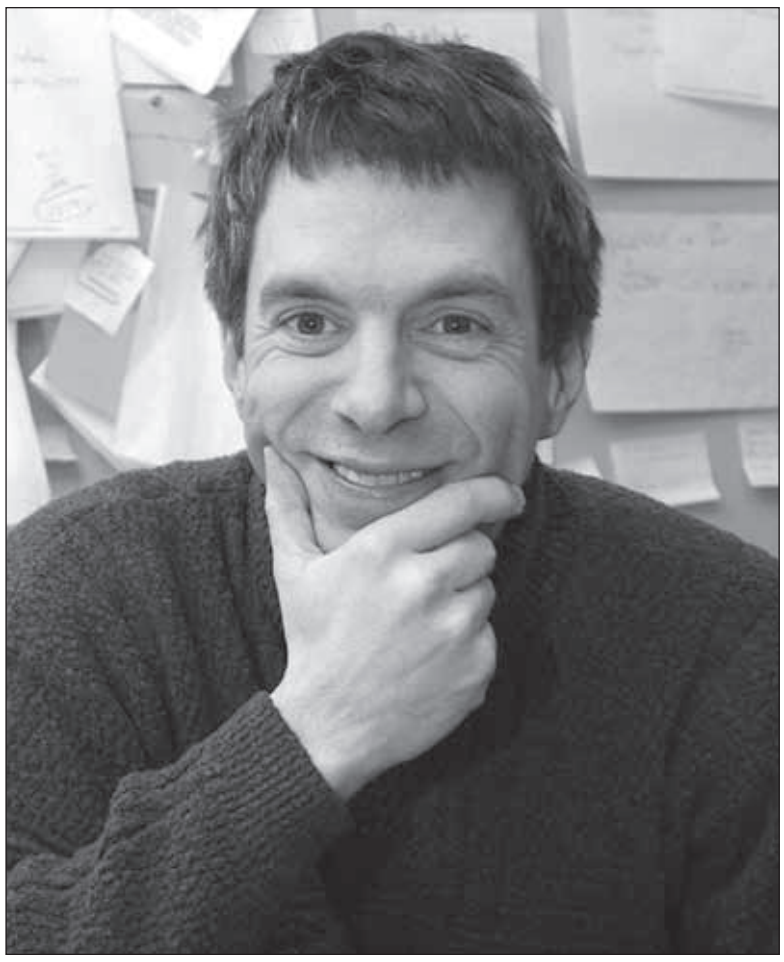
Plusieurs projets étudiants incarnent d'ailleurs le leadership sherbrookois et témoignent de cette volonté d'avancement : SOS Catastrophe, les stages au Mali, la participation à la simulation des travaux de l'ONU et bien d'autres. La demande en politique appliquée est réelle, et l'École de politique appliquée projette d'y répondre en donnant le coup d'envoi de sa maîtrise en automne 2008, selon les cheminements de recherche appliquée, d'études politiques canadiennes et québécoises ainsi que d'études politiques internationales.

Dix-sept ans de développement

Bien que la ligne directrice des programmes en politique ait toujours été de coller la réflexion à la pratique, et la pratique à la réflexion, le directeur de l'École, Jean-Herman Guay, se réjouit de constater à quel point la synergie n'a cessé de se développer au sein de son équipe. Selon lui, les 17 années de recherche et d'enseignement du département ont permis l'atteinte d'une maturité qui porte ses fruits : une cohérence établie entre les cours et les activités et une croissance maintenue du nombre d'étudiantes et d'étudiants.

Un colloque nouveau genre

Le Colloque sur la gouvernance en environnement : l'impact des décideurs, qui se tenait le 23 janvier, est un autre exemple de réalisation concrète du baccalauréat en études politiques appliquées. Cette initiative entreprise par trois étudiants, Annie Chaloux, Alex Perreault et Jérémie Roberge, est le produit fini d'un cours en gestion de l'espace public. C'est le premier colloque de ce genre, mais non le dernier, car l'École de politique appliquée envisage une récurrence annuelle de ce type d'organisation.



Le directeur de l'École de politique appliquée, Jean-Herman Guay.

Parmi les participants au colloque, signalons notamment Thomas Mulcair, député du NPD dans Outremont, et Jack Layton, chef du NPD, qui ont parlé du rôle de l'opposition en matière de gouvernance en environnement; et André Boisclair, ex-ministre de l'Environnement et ancien chef du Parti québécois, qui a abordé les impacts du développement d'une diplomatie parallèle en environnement.

Dans la même optique d'innovation, les organisateurs ont opté pour une formule écoresponsable, qui consiste à calculer les gaz à effet de serre entraînés par la tenue d'une telle rencontre, et à verser une compensation financière à un organisme œuvrant en protection de l'environnement. Dans ce cas-ci, c'est l'organisme non gouvernemental montréalais Planetair qui a été partenaire de l'événement.

Des reporters étudiants présents aux conférences ont rédigé des résumés de contenu, qui peuvent être consultés sur le site Internet du colloque.

Le financement des services publics : un virage vers la tarification

RENO FORTIN

Au moment où le gouvernement du Québec crée un groupe de travail sur la tarification des services publics, quelle est la place de la tarification par rapport aux impôts dans les revenus totaux de l'État?

La Chaire de recherche en fiscalité et en finances publiques de la Faculté d'administration vient de proposer une réflexion sur le financement des dépenses publiques au Québec avec la publication de trois fascicules qui démontrent l'urgence de modifier le mode actuel de financement de l'État, en effectuant un virage vers la tarification. La série de fascicules, qui s'intitule *La tarification des services publics : financement différent ou taxe supplémentaire?* s'adresse autant au gouvernement qu'à la population et aux utilisateurs de services publics.

La Chaire de recherche trace d'abord un portrait statistique du niveau de richesse du Québec par rapport aux autres provinces et démontre le coût supplémentaire que la province doit assumer pour financer ses services publics. L'analyse décrit par la suite l'encadrement législatif et réglementaire qui la régit ainsi que les actions posées par les gouvernements pour favoriser l'utilisation des services publics. L'étude se termine par une comparaison statistique des revenus perçus à ce titre au Canada et au Québec.

«Il ne s'agit pas d'ajouter un élément supplémentaire au fardeau fiscal des gens, explique le titulaire de la chaire, Gilles N. Larin, mais plutôt de remplacer une partie de l'impôt ou des taxes foncières qu'ils payent déjà par quelque chose qui introduirait un élément de rationalité économique.» Comme l'indiquent les contenus des fascicules, pour réussir ce virage vers l'implantation d'une politique de la tarification plus incitative, trois caractéristiques s'avèrent essentielles. D'abord, l'adhésion de la population. À cet égard, l'un des principaux défis qu'aura à relever le gouvernement sera celui de la transparence. Celui-ci devra démontrer à la population que l'imposition de frais d'utilisation ne représente pas une double taxation, mais le remplacement du mode de financement actuel par un autre, plus adapté. Deuxièmement, le support politique du gouvernement représente un élément fondamental afin d'aborder le financement des biens et services publics sous un angle différent et d'oser proposer des solutions qui responsabiliseront davantage la population aux coûts réels de ces biens et services. Finalement, il importe de créer un environnement administratif incitatif pour les gestionnaires publics. En accordant plus de souplesse dans la gestion budgétaire des biens et des services tarifés, il devient plus intéressant de prioriser ce mode de financement.

Avec le vieillissement de la population, le renouvellement des infrastructures et le remboursement de la dette, le Québec devra relever des défis majeurs en matière de financement des services publics au cours des prochaines décennies. Malgré un contrôle serré des dépenses, le financement par la méthode traditionnelle des impôts et des taxes risque de s'avérer insuffisant et inapproprié pour assurer la pérennité des services. De plus, la réduction de la population active et la nécessité de maintenir et d'améliorer la capacité concurrentielle sur les marchés étrangers viennent s'ajouter à une situation déjà difficile, ce qui nécessitera des choix de politique fiscale ardus.

Les circonstances actuelles offrent une opportunité extraordinaire de favoriser le principe de l'utilisateur-payeur, comme l'explique Gilles N. Larin : «Les récents sondages démontrent que les Québécois sont de plus en plus favorables à l'implantation de tarifs comme mode de financement.» Les deux auteurs de l'étude, le professeur Larin et le fiscaliste Daniel Boudreau, croient qu'un recours plus fréquent à la tarification, ne serait-ce que pour couvrir une partie des coûts des services publics, comporterait de nombreux avantages, dont celui de sensibiliser le citoyen aux coûts d'utilisation de ces services. «Cet élément de rationalité est totalement absent pour le moment», dénote Gilles N. Larin. Le gouvernement pourrait aussi mieux connaître tous ses coûts d'opération et «s'efforcer de les réduire afin d'obtenir le meilleur prix possible».

PROFITEZ-VOUS VRAIMENT DE TOUS LES AVANTAGES FISCAUX POSSIBLES?

«Au-delà des REER, beaucoup d'avantages fiscaux sont-ils possibles? On peut maximiser l'impact des régimes d'épargne-études. On peut avoir d'autres produits de placement Desjardins avantageux sur le plan fiscal. On peut profiter des REER avant la retraite de plusieurs façons. Votre planificateur financier reçoit de nombreuses formations spécialisées et vous donne accès aux conseils personnalisés des fiscalistes de Desjardins pour maximiser vos gains.»

RENCONTREZ UN PLANIFICATEUR FINANCIER

CAROLINE CHOINIÈRE
Planificatrice financière
819 566-4364 poste 2283

Desjardins
Caisses de Sherbrooke

Cours en ligne

Moodle remplacera progressivement WebCT

ÉLISE GIGUÈRE

L'environnement de développement de sites de cours Moodle prendra progressivement la place de WebCT durant la prochaine année. Dès le 1er mai 2008, les membres du personnel enseignant de l'Université pourront y créer de nouveaux sites de cours. Pour les aider, le Service de soutien à la formation offrira des ateliers et mettra à leur disposition des outils pour faciliter son utilisation.

Le service WebCT sera maintenu jusqu'au 1er mai 2009, mais il ne sera plus possible d'y créer de nouveaux sites après le 1er mai 2008. Seuls les sites conçus avant cette date pourront continuer à être utilisés. Les sites actifs sur WebCT seront transférés sur Moodle à partir du mois de mai. L'enseignante ou l'enseignant devra toutefois remplir le formulaire de demande de transfert, qui sera accessible à ce moment.

Un logiciel libre

Tout comme WebCT, Moodle permet de diffuser des textes, des documents audio et vidéo, en plus de soutenir les interactions entre le personnel enseignant et les étudiantes et étudiants. Il offre toutefois plusieurs avantages par rapport à WebCT, dont un service de messagerie instantanée, des blogues, des bases de données partagées et un Wiki, c'est-à-dire un système de gestion de contenu de site Internet qui rend les pages librement et également modifiables par tous les visiteurs autorisés. «Un des éléments en faveur de Moodle, c'est qu'il a été pensé par des technopédagogues pour des utilisateurs non spécialistes», mentionne le vice-recteur aux études et aux ressources informationnelles, Martin Buteau.

Disponible gratuitement en tant que logiciel libre, Moodle a commencé à se développer en Australie en 1990. Le terme Moodle était à l'origine un acronyme pour Modular Object-Oriented Dynamic Learning Environment. En anglais, le verbe *moodle* décrit aussi une façon de flâner à travers quelque chose, de s'adonner à une activité au moment où cela nous sied le mieux, de manière à favoriser la réflexion et la créativité. Ce terme s'applique à la façon dont Moodle a été développé, tout comme à la manière d'approcher l'apprentissage et l'enseignement dans un cours en ligne.

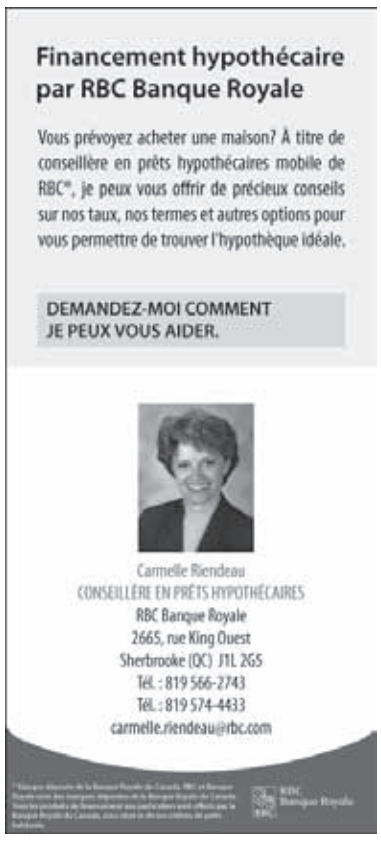
Les cours en ligne à l'UdeS seront bientôt disponibles sur le logiciel Moodle.
Photo : Martin Blache

La décision de passer de WebCT à Moodle a entre autres été motivée par la vente de WebCT à son concurrent Blackboard. Comme il s'agit d'entreprises privées à but lucratif, il était difficile de prévoir de quelle façon le produit évoluerait. De plus, comme le fait remarquer Martin Buteau, Moodle semble plus ciblé pour les besoins pédagogiques des universités : «On a la capacité de faire des adaptations de ce logiciel en fonction de notre environnement technologique. D'ailleurs, il y a un partage d'expertises qui se fait déjà entre les universités. L'avantage du logiciel libre, c'est qu'il y a une confrérie ou une entraide qui se crée.» En s'intégrant davantage à l'infrastructure technologique de l'Université (portail, authentification unique, système de gestion de contenu Typo3, système de l'effectif étudiant), Moodle favorisera le regroupement des informations dirigées vers les étudiantes et étudiants tout en réduisant les efforts du personnel enseignant, du personnel administratif et des conseillers technopédagoqiques.

Présentement, 746 sites de cours de l'UdeS sont actifs sur WebCT, qui est principalement utilisé par la Faculté d'éducation (48 % des sites sur WebCT), la Faculté des lettres et sciences humaines (18 %) et la Faculté de médecine et des sciences de la santé (10 %).

Pour répondre à toutes les questions concernant la transition de WebCT à Moodle, un site d'information a été créé.

Renseignements :
www.USherbrooke.ca/infomoodle



Nouvelles BRÈVES

Vendre des livres... au 19e siècle!

Le Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec vous invite à assister à la conférence *Le commerce et l'édition : vendre des livres au 19e siècle* donnée par Yannick Portebois, de l'Université de Toronto. Ce sera l'occasion d'apprendre plus sur les stratégies de mise en marché des livres dans un monde où la production de l'imprimé augmente considérablement. C'est donc un rendez-vous le vendredi 25 janvier à 14 h à la salle A3-113 de la Faculté des lettres et sciences humaines.

Un concours photo réfléchi

La photographie vous passionne? Voici une occasion de montrer votre talent au grand jour tout en amassant un peu d'argent. Les Services à la vie étudiante invitent les étudiants de l'UdeS à participer au Concours interuniversitaire de photographie 2008 sous le thème *Réflexion*. Trois grands prix et des mentions spéciales totalisant 1500 $ seront remis aux gagnants. De plus, tous les participants courent la chance de voir leur photo retenue pour l'exposition itinérante qui sera présentée dans les universités québécoises et francophones hors Québec à l'automne 2008. Pour plus de détails, présentez-vous au bureau 118 du Pavillon de la vie étudiante. Le concours prend fin le 15 février.

Un périple en Nouvelle-Zélande

La Nouvelle-Zélande, ça vous tente? Étudiants volontaires internationaux est à la recherche de 50 étudiantes ou étudiants québécois qui auront la chance de passer un mois en Nouvelle-Zélande cet été afin de participer à différents projets de volontariat en écologie et en environnement. Au menu : travail avec des espèces en voie de disparition, étude de la forêt tropicale, saut en parachute, rafting, rafting sous-terrain et bien plus encore. Pour plus de détails ou pour vous inscrire, rendez-vous sur le site www.isvonline.com ou téléphonez au 1 714 779-7392.

Bonne année et surtout... bonne santé!

MATHIEU COURCHESNE

«Pour 2008, je formule le vœu que Sherbrooke soit reconnue comme une université leader en santé, autant sur le plan personnel qu'organisationnel.» Voilà le souhait émis par le recteur Bruno-Marie Béchard à l'occasion de la traditionnelle fête du Nouvel An qui se tenait le 17 janvier au Centre culturel.

Devant une foule enthousiaste, le recteur a pris son premier engagement pour l'année 2008 : «Je veux tout faire pour augmenter le niveau de santé de notre communauté de personnes. Mon premier engagement cette année consiste donc à m'assurer que nous développions un milieu de vie toujours plus sain, plus conscient, mieux éduqué, plus responsable et plus solidaire.»

Dans cette optique, il souhaite que la Coop santé de l'Université de Sherbrooke prenne son envol afin que l'Université puisse encore mieux démontrer son leadership en santé responsable et durable.

Une étoile qui continue de briller

Par la même occasion, Bruno-Marie Béchard n'a pas manqué de rappeler que l'Université de Sherbrooke continue de se démarquer sur la scène nationale et internationale. Cinq récentes enquêtes appuient ce fait, dont une du *Globe and Mail* qui démontre que Sherbrooke est toujours l'université la plus appréciée au Québec auprès de ses étudiantes et étudiants.

«Les étudiants étant au cœur de notre raison d'être comme de notre action, vous conviendrez avec moi que leur vive appréciation en retour constitue le plus beau bulletin qui soit!» a-t-il déclaré.

«Par ailleurs, a poursuivi le recteur, le Research Infosource Inc. a révélé que l'Université de Sherbrooke se classe au 1er rang des universités francophones canadiennes pour l'impact de nos recherches publiées dans les revues scientifiques. Ces excellents résultats nous positionnent maintenant dans les grands classements internationaux, dont celui de l'École des mines de Paris et le Top 500 de l'Academic Ranking of World Universities, publié par l'Institute of Higher Education de la Shanghai Jiao Tong University.»

Par le fait même, le pouvoir d'attraction de l'Université s'accentue. Le recteur souligne que depuis 2001, «les demandes d'admission au baccalauréat ont augmenté de 61 %, les demandes d'admission au 2e cycle, de 124 %, et les demandes d'admission au 3e cycle, de 189 %. Nous acceptons aussi plus d'étudiants, bien que ce ne soit pas notre but de grossir : au 1er cycle 14 %, au 2e cycle 52 % et au 3e cycle 127 %.»

Le recteur Bruno-Marie Béchard souhaite que Sherbrooke soit reconnue comme une université leader en santé, autant sur le plan personnel qu'organisationnel. Photo : Michel Caron

«Nous jouons un rôle de plus en plus important pour notre société grâce à notre leadership dans nos approches novatrices en enseignement, dans nos avancées en recherche et dans nos partenariats de choix au pays comme à l'échelle internationale», observe le recteur.

Un avenir prometteur

Bruno-Marie Béchard a d'ailleurs fait un retour sur les nombreux partenariats internationaux qui ont été conclus au cours de la dernière année avec d'autres universités et qui ont entre autres donné naissance à deux projets d'envergure : l'Institut Confucius, en collaboration avec le Dawson College et l'Université Normale de Beijing, et le Réseau Latinus, en collaboration avec l'Université de Liège en Belgique, les universités du Pôle universitaire européen de Montpellier et du Languedoc-Roussillon en France, l'Università degli Studi di Trento, en Italie, et la Universidad Autónoma de Nuevo León au Mexique.

«Ensemble, a-t-il indiqué, nous pouvons mieux participer aux grands débats que soulève la mondialisation, apporter une contribution substantielle à la réflexion sur l'université du troisième millénaire, mieux représenter la diversité issue d'origines latines communes et témoigner de l'évolution constante de nos sociétés au contact des autres grandes civilisations.»

Bref, grâce aux nombreux efforts mis par toutes et tous au cours des dernières années, «l'Université de Sherbrooke est aujourd'hui en meilleure posture que quiconque pour affronter les défis de l'avenir», a conclu le recteur.

Pour consulter l'allocution intégrale du recteur : www.USherbrooke.ca/accueil/direction/allocutions/2008/nouvel_an.html.

Le groupe Rebound a animé la fête du Nouvel An de belle façon en interprétant la crème des succès pop et rock des dernières années. Photo : Michel Caron

La Journée de la recherche fait un coup double

La communauté universitaire est invitée au Centre culturel, le 6 février, pour non pas un, mais deux événements conjoints : la Journée de la recherche et le Colloque du REMDUS sur les enjeux de l'éducation au Québec. La combinaison de ces deux activités permettra à un public plus nombreux de faire d'une pierre deux coups, soit de mieux connaître les recherches menées à l'UdeS et d'assister à des conférences sur le thème de l'éducation.

La 8e Journée de la recherche, organisée en collaboration avec le REMDUS, se déroulera sous le thème *Vous n'êtes pas sans savoirs*. Grâce au salon d'affichage, le public découvrira les projets de recherche d'une centaine d'étudiantes et d'étudiants aux cycles supérieurs de toutes les facultés. Une variété de sujets seront discutés, comme la consommation éthique, le traitement de la douleur, l'érosion des ponts, les réactions boursières, etc. Il y aura également différents concours, dont le rallye de la recherche, une course contre la montre dans le salon d'affichage afin de tester ses connaissances. L'entrée pour la journée est libre.

Le Colloque du REMDUS sur les enjeux de l'éducation au Québec se tiendra au même endroit et au même moment sous la présidence d'honneur de Paul Gérin-Lajoie. Le président de la fondation Paul-Gérin-Lajoie prononcera d'ailleurs la conférence d'ouverture sur le thème de l'éducation. La seconde présentation sera faite par Luc Godbout, professeur à la Faculté d'administration de l'UdeS, qui traitera du lien entre le vieillissement de la population québécoise et l'importance pour la pérennité de notre société d'avoir des jeunes gens «éduqués». Enfin, en après-midi, Sylvie Fréchette, médaillée olympique et gestionnaire du programme des athlètes au Comité olympique canadien, présentera une conférence sur la conciliation entre le sport, les études et la famille. L'inscription au colloque est gratuite, mais obligatoire.

Inscription au colloque : colloque.remdus@usherbrooke.ca
Renseignements : www.usherbrooke.ca/jrecherche

Quand voulez-vous prendre votre retraite?

Pour obtenir un plan complet de revenu de retraite, vous et votre conseiller n'avez qu'à choisir une date de retraite. Au fil du temps, la composition de l'actif s'ajuste automatiquement. Vous pouvez donc garder l'esprit tranquille, sachant que votre plan fructifie pour vous.

Pour tout connaître sur l'offre avantageuse de Valeurs mobilières Desjardins aux professeurs, professionnels et employés de l'Université de Sherbrooke, appelez-moi aujourd'hui pour plus de renseignements.

Gaétan Soucy
M.Sc., FCSI, GPC, Adm.A., Pl. fin., CMC
Conseiller en placement
819 820-0019
gaetan.soucy@vmd.desjardins.com

Desjardins Valeurs mobilières

Membre FCPE

DES EXPERTISES ET DU PRESTIGE POUR LA GESTION DE VOTRE PATRIMOINE FINANCIER

«Quand des gens ont un patrimoine financier très important à gérer, Gestion privée Desjardins offre des expertises diversifiées et prestigieuses pour la prise en charge globale et rentable de leurs finances. Que ce soit pour faire fructifier leur actif, assurer la protection de leur patrimoine, planifier leur succession ou pour obtenir des services complémentaires, ils peuvent avoir personnellement accès à des experts de haut niveau dans la gestion d'importants fonds publics.»

RENCONTREZ UN PLANIFICATEUR FINANCIER

CHRISTINE JEAN
Planificatrice financière
819 564-8233 poste 2235

Desjardins Caisses de Sherbrooke

Rencontre avec le doyen de la Faculté d'administration

Un recrutement et un rayonnement exceptionnels

ELISE GIGUÈRE

La Faculté d'administration a le vent dans les voiles. Plusieurs de ses programmes ont connu une hausse des effectifs étudiants, les collaborations internationales se multiplient et le corps professoral effectue des recherches aux retombées passionnantes.

Lorsqu'on demande au doyen de la Faculté d'administration, Roger Noël, de dresser un bilan de l'année 2007, une expression revient de façon récurrente dans son discours : le recrutement exceptionnel. De manière générale, la Faculté d'administration a connu une augmentation de ses effectifs étudiants de 6 % à 7 %.

En plus, les étudiantes et étudiants de la Faculté sont de plus en plus performants. Cette réalité se mesure à la fameuse cote *R*, qui n'a cessé d'augmenter depuis les six dernières années. Des répercussions positives découlent de cette situation. «De meilleurs étudiants ont plus de chance de faire des études de 2e cycle et d'accéder à de meilleurs emplois, souligne Roger Noël. Il y a beaucoup plus de possibilités sur le marché du travail avec une maîtrise.»

Certains programmes de maîtrise s'avèrent d'ailleurs particulièrement populaires. En outre, la maîtrise en fiscalité a accueilli 40 nouveaux étudiants et étudiantes, celle en finances 66 nouvelles recrues, et la maîtrise en administration gagne désormais la palme du programme de 2e cycle le plus prisé à la Faculté. «Avec le temps, c'est devenu un programme de renommée et de prestige», fait remarquer le doyen.

La Faculté d'administration a également formé ses premiers finissants dans les programmes de diplôme de 2e cycle de lutte à la criminalité financière et de gouvernance, audit et sécurité des technologies de l'information. En économie aussi, le recrutement va bon train, puisque la maîtrise a accueilli 26 nouvelles personnes cette année.

Le doyen Roger Noël.

Même son de cloche du côté du 3e cycle, où la Faculté a su innover. Entre autres avec le diplôme d'administration, exclusif à l'Université de Sherbrooke et donné au Campus de Longueuil depuis 2006, qui fut le 1er programme d'administration offert au 3e cycle à temps partiel au Québec. «Nous avons eu une vingtaine de nouveaux étudiants dans un programme de 3e cycle, et ceux-ci se sont dits satisfaits, dit le doyen. Il y a même des gens qui nous contactent pour nous dire à quel point le programme est de calibre et qu'il répond aux besoins du milieu montréalais.»

En plus du recrutement, la Faculté a continué à développer d'intéressantes collaborations internationales. Un MBA pour cadres en exercices vient tout juste de débuter à Alger. Offert en collaboration avec l'institut algérien des hautes études financières, le programme accueille présentement une cohorte de 23 étudiants. La Faculté travaille aussi à la mise sur pied d'une maîtrise en économie du développement, conjointement avec l'Université de Montpellier. Un projet bipartite avec Paris-Dauphine en économie et finance bancaire est également dans l'air et pourrait aboutir en 2008.

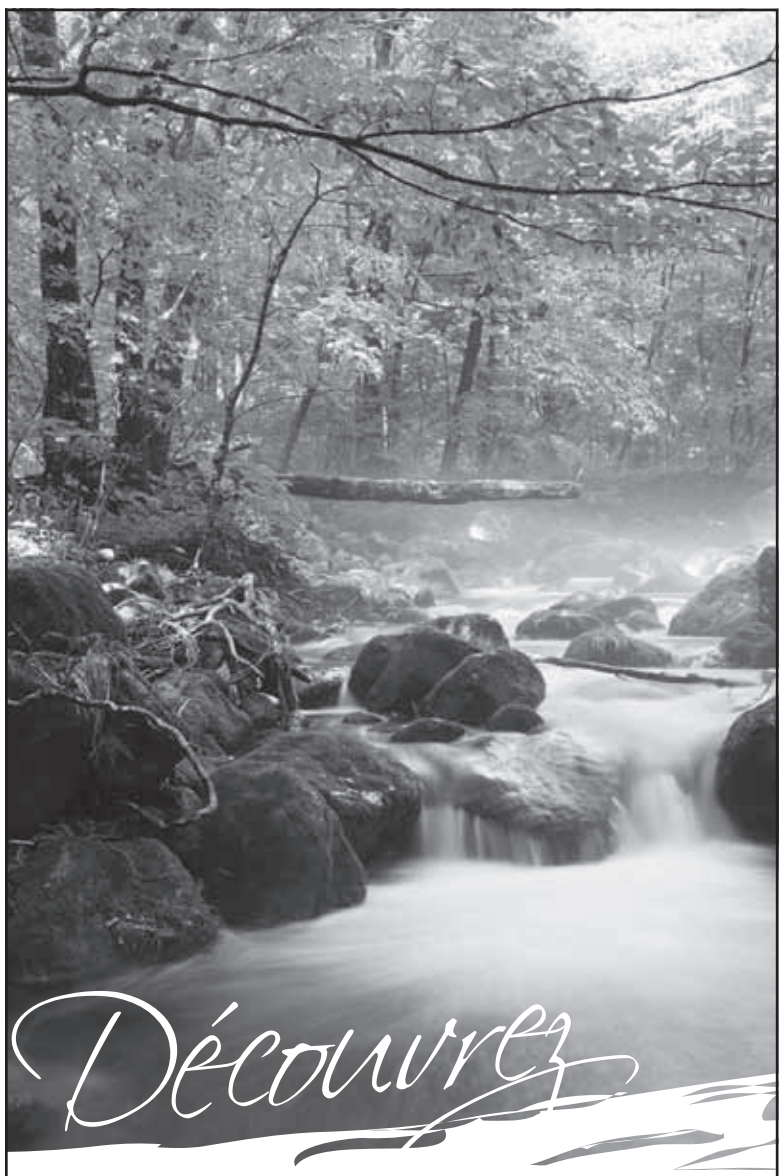
Un des bons coups de la Faculté en 2007 fut la tenue du 5e congrès international de l'Académie de l'entrepreneuriat. Alors qu'il se déroulait pour la 1re fois en dehors de l'Europe, l'événement a connu la plus grande participation de son histoire. «Nous avons accueilli beaucoup de gens d'Europe et d'Afrique du Nord, dit le doyen. En étant très présent au Maghreb, lorsqu'il y a un événement qui se produit à Sherbrooke, nos partenaires en profitent pour venir nous voir.»

Et la recherche?

On a déjà reproché à la Faculté d'administration de ne pas être assez active en recherche, mais le corps professoral a renversé la vapeur. Roger Noël cite quelques projets de recherche fort intéressants menés à la Faculté. Il parle entre autres des recherches de Mario Roy sur l'organisation des soins de santé. François Coderre, de son côté, se penche sur l'intégration des produits du terroir dans les grandes surfaces. «C'est une façon pour l'université de contribuer au développement agroalimentaire», observe le doyen. La Faculté mène aussi de captivantes recherches en géomatique d'affaires avec Claude Caron. Des projets en géostratégie et géosécurité sont en cours, notamment pour suivre à l'aide d'une puce électronique des gens aux prises avec l'Alzheimer, afin d'éviter qu'ils ne se perdent.

Ces quelques projets témoignent de l'effervescence qui règne maintenant en recherche à la Faculté d'administration. «La recherche était très limitée à la Faculté il y a six ou sept ans. Maintenant, il y a des groupes de recherche qui prennent de plus en plus de place et qui sont de plus en plus reconnus», dit Roger Noël.

Autre bonne nouvelle : la Faculté recevra 130 000 $ par année pour les cinq prochaines années de la part du ministère des Finances du Québec pour son laboratoire de finance. Un montant qui sera même indexé au coût de la vie.



le Val-Saint-François

Porte d'entrée des Cantons-de-l'Est, axe central entre Sherbrooke, Drummondville, Victoriaville et Granby. Tombez sous le charme de ses collines verdoyantes, de sa campagne tranquille et de sa majestueuse rivière Saint-François!

RE/MAX D'Abord inc. COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

Hélène Tousignant
Agent immobilier affilié
Tél. : 819 822-2222
Cell. : 819 574-7141
www.helenetousignant.com
Un agent... près des gens!

NETTOYEUR CLIN d'oeil

- Cueillette et livraison sans frais
- Nettoyage à sec
- Service de couturière sur place

Téléphone : 819 829-5151 Urgence : 819 820-5000
2405, rue King Ouest, Sherbrooke

Gérard Eugène Plante devient consultant en hypertension aux Émirats arabes unis

STÉPHANIE MONGEAU

Le professeur Gérard Eugène Plante, de la Faculté de médecine et des sciences de la santé, célébrera peut-être ses 40 ans de carrière dans un avion à destination de Dubaï. Le néphrologue a été choisi pour participer à l'Hypertension Global Care Program, lancé par les Émirats arabes unis. Il est le seul spécialiste occidental invité, puisque tous les autres seront originaires du Moyen-Orient.

Depuis 15 ans, le professeur Plante a présenté près de 40 conférences au Moyen-Orient. En 1989, les laboratoires Servier, une compagnie pharmaceutique française, l'avaient invité à Dubaï à titre de conférencier sur l'hypertension artérielle. La compagnie pharmaceutique ne lui était pas inconnue, puisqu'ils avaient travaillé ensemble quelques années auparavant. De fil en aiguille, cette collaboration a formé de belles relations professionnelles. Si bien qu'au moment où les laboratoires Servier ont signé, en novembre, une entente avec le ministère des Affaires sociales des Émirats arabes unis, le néphrologue a rapidement été contacté. Et d'ici deux semaines, il s'envolera pour Dubaï.

Les recherches de Gérard Eugène Plante s'intéressent, entre autres, aux causes et aux répercussions de l'hypertension artérielle, une maladie très répandue : «Après la cinquantaine, une personne sur deux en Amérique souffre d'hypertension, affirme-t-il. Et de ce nombre environ neuf personnes sur dix doivent vivre avec la maladie.» Selon Statistique Canada, pas moins de 14,4 % de la population canadienne souffre d'hypertension, ce qui représente 5 millions de gens âgés de 12 ans et plus.

Formation et recherche

L'Hypertension Global Care Program vise à identifier les anomalies mesurables précédant l'hypertension artérielle. Un appui financier important a été alloué par les laboratoires Servier pour faciliter le développement du programme, qui impliquera éventuellement la participation d'autres collègues québécois et européens. Le gouvernement des Émirats arabes unis, fort d'une économie florissante, investit beaucoup dans la structure sociale et économique ainsi que dans les soins de santé du pays. Ce système de santé qui se développe jouit d'accès généreux aux outils cliniques à la fine pointe de la technologie.

Le programme se divise en deux volets. D'une part, la formation des intervenants de première ligne : médecins généralistes, médecins spécialisés, infirmières, nutritionnistes, etc. Ce volet établit un plan d'intervention, de détection et de prévention pour le grand public, mais plus spécifiquement pour les gens à risque. D'autre part, il y a le volet recherche, où le programme tente de cibler les identificateurs d'anomalies mesurables précédant la maladie.

Le professeur Gérard Eugène Plante participera, en 2008, à un programme aux Émirats arabes unis pour l'hypertension artérielle. Grand voyageur, il pose ici coiffé d'un chapeau afghan, à côté de son nom écrit en chinois, en arabe et en copte. Photo : Robert Dumont

Choc des cultures?

Le phénomène du choc des cultures a fait couler beaucoup d'encre ces derniers mois au Québec. Or, selon le professeur Plante, la situation actuelle aux Émirats arabes unis est différente de plusieurs autres pays de la région : «Là-bas, il y a moins de préjugés en ce qui concerne la condition féminine, par exemple, et la tolérance en général à l'égard des populations américaines, européennes et asiatiques, est beaucoup plus large qu'habituellement soupçonnée au Canada et au Québec.»

Eugène Gérard Plante est fier de son projet de fin de carrière pour le moins enrichissant. L'idée d'aider les citoyens arabes des Émirats à progresser dans la recherche de pointe en hypertension artérielle, et éventuellement de guérir cette maladie, le réjouit énormément. Malgré sa modestie, il voit grand : «Pourquoi pas le prix Nobel de médecine pour les Émirats arabes unis? Si on ne rêve pas à ce genre de choses, elles ne se réalisent pas!»

Professeur à la Faculté de médecine et des sciences de la santé depuis 40 ans, Gérard Eugène Plante détient un impressionnant *curriculum vitae*. Au fil des ans, il a su partager son savoir avec plus de 3000 étudiantes et étudiants. Chercheur renommé, il a abondamment publié et donné bon nombre de conférences.

L'influence des nouveaux polluants sur la grossesse

AUDREY TOUPIN ET
STÉPHANIE MONGEAU

Les recherches de Larissa Takser, professeure au Département d'obstétrique-gynécologie de la Faculté de médecine et des sciences de la santé, visent à étudier les effets des polybromodiphényléthers (PBDE) sur le fonctionnement de la glande thyroïde chez la femme enceinte. «Le but de ces recherches est nul autre que de faire réglementer ces substances avant qu'elles ne nous envahissent», indique la professeure Takser.

Les PBDE, très similaires aux BPC, sont ajoutés à divers produits de consommation courante tels que les textiles, les plastiques, les isolants des fils électriques, les ordinateurs et les voitures pour les rendre moins inflammables. Toutefois, lorsque le produit est chauffé, les PBDE sont libérés dans l'air. Une fois absorbés, ils s'accumulent et persistent dans notre organisme. Leurs niveaux dans l'environnement, quoique faibles actuellement, sont en perpétuelle hausse en Amérique du Nord. Bien que la toxicité des PBDE soit étudiée chez l'animal, dans la population générale, on connaît moins bien les conséquences sur la santé.

Pour mieux comprendre les effets toxiques des PBDE, la professeure Takser, en collaboration avec plusieurs chercheurs de l'Université de Sherbrooke, a étudié ces effets sur les moutons et les rats en gestation. Une exposition de la femelle gestante aux doses extrêmement faibles de PBDE était suffisante pour les retrouver dans l'organisme de la portée. «Chez les ratons, on a noté une baisse notable de l'hormone thyroïdienne, une hyperactivité, une augmentation significative du poids corporel et un problème d'assimilation du glucose, affirme la chercheuse. De plus, on a noté une nouveauté jamais publiée à ce jour : l'atrophie de la glande surrénale et une diminution de la corticostérone (l'hormone du stress).»

La professeure Larissa Takser.

Symptômes de l'hypothyroïdie

La dépression, la prise de poids, le manque d'énergie et la fatigue constituent quelques-uns des symptômes de l'hypothyroïdie. Cette maladie réversible peut être traitée par l'ajout d'hormones synthétiques. Toutefois, certaines femmes ignorent totalement en être atteintes. Larissa Takser, en collaboration avec la professeure Marie-France Langlois, du Service d'endocrinologie du CHUS, fait des recherches sur les femmes enceintes de la région pour évaluer les impacts des PBDE sur les fœtus. En début de grossesse, lorsque le fœtus ne possède pas encore de thyroïde, les hormones thyroïdiennes de la mère assurent le bon développement du fœtus et particulièrement celui de son cerveau.

Dans certains cas, les hormones thyroïdiennes de la femme enceinte peuvent chuter : c'est l'hypothyroïdie. Cette hypothyroïdie pourrait affecter le développement cérébral de l'enfant. Des troubles de l'attention et du comportement tels que l'hyperactivité et l'anxiété peuvent alors survenir. L'hypothyroïdie pourrait également engendrer des complications de la grossesse, notamment la naissance prématurée de l'enfant, le retard de croissance ou la grossesse prolongée.

Avec ses recherches, la professeure Takser désire donc sensibiliser les gouvernements à une réglementation possible, tout comme c'est le cas aujourd'hui en Europe.

VOUDRIEZ-VOUS UNE GESTION FINANCIÈRE SIMPLE, GLOBALE ET EFFICACE À LA RETRAITE?

«À la retraite, c'est maintenant à vous que revient la tâche de gérer la plupart de vos actifs et besoins. Dorénavant, vous devez prendre en charge la gestion de vos revenus, les protections d'assurance ainsi que le transfert de vos avoirs. Vision retraite Desjardins est un service exclusif et novateur qui permet à ceux qui sont à la retraite, ou à l'aube de la prendre, d'établir une vision globale de vos avoirs et de vos besoins à la retraite.»

RENCONTREZ UN PLANIFICATEUR FINANCIER

NATHALIE VÉRONNEAU
Planificatrice financière
819 564-1442 poste 309

Desjardins
Caisses de Sherbrooke

La Galerie d'art du Centre culturel expose une figure majeure de l'art contemporain

MATHIEU COURCHESNE

Peintre? Danseuse? Chorégraphe? Sculpteure? Difficile de définir Françoise Sullivan. La principale intéressée se contente de dire qu'elle est une artiste. La Galerie d'art du Centre culturel vous invite d'ailleurs à visiter une minirétrospective de sa carrière dans le cadre de l'exposition *Pluralité et création* présentée jusqu'au 10 février.

Signataire du *Refus global*, qui fête cette année ses 60 ans, Françoise Sullivan a marqué l'art contemporain. Elle est aujourd'hui reconnue comme une chef de file de la peinture monochrome.

«C'est un être d'exception, affirme Suzanne Pressé, coordonnatrice des expositions et de l'animation au Centre culturel. C'est une grande fierté que de recevoir ses œuvres chez nous. Voilà une femme libre de sa pensée, une femme de matière. Elle croit que la peinture a encore des choses à dire… et sa peinture en est la preuve.»

Pour Françoise Sullivan, la peinture est un élément essentiel de la société occidentale. «C'est une chose vivante. Que serait notre monde sans elle? Elle sert l'histoire.»

Mais son travail ne se limite pas qu'à la peinture. Françoise Sullivan a exploré différentes façons de rendre l'art au fil de sa carrière : «Je ne connais pas d'artistes qui ne travaillent qu'une seule forme d'art. Par contre, chacun a sa direction dominante. Pour moi, la direction dominante c'est la peinture… et la danse. Parce que la danse me rattrape toujours.»

Une artiste multidisciplinaire

C'est d'ailleurs par la danse que Françoise Sullivan s'est d'abord fait remarquer dans les années 40. Son essai, «La danse et l'espoir», est un élément important du *Refus global*. Elle a mis en scène des chorégraphies toujours célèbres comme *Danse dans la neige* et *Dédale* en 1948. Dans les années 60, elle s'est mise à la sculpture pour finalement se consacrer pleinement à la peinture à partir des années 80.

Françoise Sullivan, une figure importante de l'art contemporain, expose jusqu'au 10 février à la Galerie d'art du Centre culturel.
Photo : François Lafrance

L'exposition *Pluralité et création* permet de faire un tour d'horizon de toute cette carrière. On peut y voir des images de ses plus célèbres chorégraphies, quelques-unes de ses sculptures et de nombreux tableaux, certains anciens et d'autres très récents.

«Ce qui est intéressant, raconte Suzanne Pressé, c'est que toutes les œuvres viennent directement de son atelier, donc elles ne sont pas forcément connues. Certaines d'entre elles n'ont pas ou peu été vues au fil des années. Même les œuvres les plus anciennes sont nouvelles en quelque sorte.»

Encore aujourd'hui, à 82 ans, Françoise Sullivan travaille tous les jours dans son atelier. S'arrêtera-t-elle un jour? «J'ai l'impression d'avoir toujours été une artiste. C'est une façon d'être, une sensibilité aux choses. En ce sens, je ne pourrai jamais arrêter.»

En attendant de pouvoir admirer son plus récent travail, vous pouvez revivre les grandes lignes de sa carrière. Dans le cadre de sa série Regards d'auteurs, le Centre culturel présentera le film *Si Sullivan m'était contée* le 4 février à 19 h. Quant à l'exposition *Pluralité et création*, elle est présentée jusqu'au 10 février à la Galerie d'art. La galerie est ouverte tous les jours de 12 h à 17 h et les soirs de spectacle de 18 h à 22 h. L'entrée est gratuite.

Double honneur pour l'UdeS aux Jeux de génie 2008

La délégation sherbrookoise des étudiantes et étudiants de la Faculté de génie est revenue grande gagnante des 18es Jeux de génie, qui se tenaient à Montréal du 3 au 7 janvier. L'équipe a remporté la 1re place du classement général ainsi que la 1re place du concours de la machine, l'une des activités les plus populaires des Jeux. Les 44 membres de la délégation ont récolté les grands honneurs pour une 2e année consécutive, devant l'École polytechnique et l'École de technologie supérieure, qui organisait l'événement.

Au total, 10 délégations sur 11 ont pris part à l'activité la plus attendue de l'événement : le concours de la machine. Cette année, les équipes devaient fabriquer un robot écolo autonome qui collecte les déchets d'une ville miniaturisée, les trie puis les dépose dans le bon bac de recyclage! «Ça n'a pas été facile, on a rencontré quelques difficultés techniques, mais on est quand même la seule équipe à avoir réussi une partie du parcours», précise Marc Louwet, étudiant en génie mécanique.

Une multitude de compétitions

Le classement des équipes a été déterminé selon les résultats obtenus à des activités variées : des compétitions académiques, sportives, le concours de machine, des débats oratoires, de l'improvisation, le génie en herbe, la participation et l'esprit d'équipe.

«Pendant quatre jours, on vit avec les 450 participants. C'est seulement en revenant à une existence disons normale qu'on réalise à quel point l'esprit dans lequel se déroulent les Jeux, les liens qui s'y créent – toutes délégations confondues! – et l'ambiance générale sont hors du commun», commente Julie Royer, vice-présidente aux communications de la délégation.

Les Jeux de génie 2008 étaient placés sous le thème *Le génie, pour adultes seulement!* qui représente la prise de conscience des nouvelles responsabilités sociales de l'ingénieur comme acteur de premier plan, comme l'explique le comité organisateur sur son site Internet.

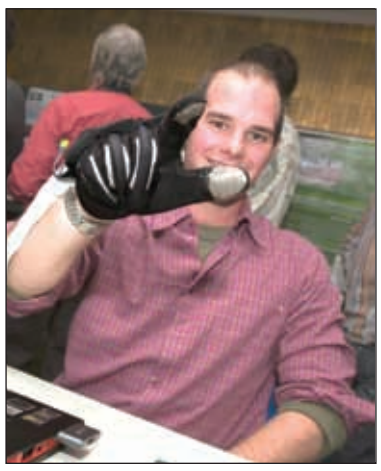
Les concepteurs du robot écolo, Denis Bellavance, Mathieu Dostie-Bouchard, Alexandre Malo, Vincent Vinet et Marc Louwet. Photo : Michel Caron

Comment **optimiser** votre **fonds de pension**

Appelez-moi au (819) 573-6015
Gilles Blondin, LL.L
Directeur de succursale,
conseiller en placement
gilles.blondin@cibc.ca
3000, rue King Ouest, Bureau 100
Sherbrooke

CIBC Wood Gundy
Expertise sur mesure.
www.cibcwoodgundy.com/gilles_blondin
CIBC Wood Gundy est une division de Marchés mondiaux CIBC inc., filiale de la Banque Canadienne Impériale de Commerce et membre du FCPE.

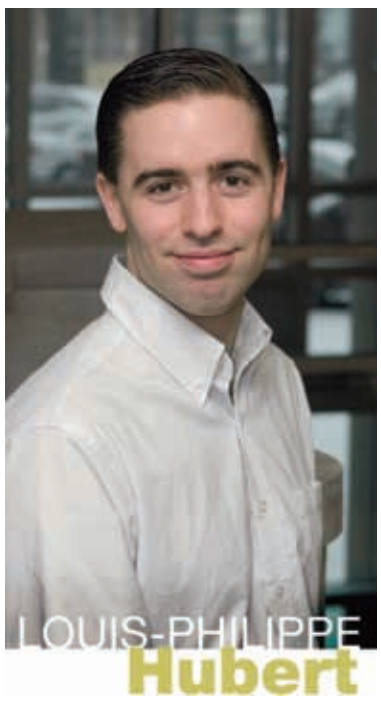
De la créativité à revendre!



En décembre, les 11 équipes composées des 82 étudiantes et étudiants finissants du Département de génie électrique et de génie informatique ont présenté leurs projets finaux majeurs de conception, le fruit de huit mois de travail intense. Il s'agit de la 3e cohorte étudiante à être entièrement formée par l'apprentissage par problèmes et par projets; une formation innovante pour des ingénieurs ouverts sur le monde qui veulent donner du sens aux réalisations technologiques. Parmi les projets présentés au public, on retrouvait entre autres un logiciel distribué reliant les ambulanciers, les urgentologues et les autres spécialistes médicaux; un nouveau type de scanner; un autopilote d'avion miniature pour le groupe technique VAMUdeS; un outil permettant de contrôler des bras robotiques; l'insertion virtuelle (avec bras, jambes et tête) dans un milieu inspiré de la Rome antique et un nouveau style d'interface homme-machine révolutionnaire, qui se traduit sous la forme d'un gant électronique.
Photo : Michel Caron

Portrait

Un futur médecin modèle



KARINE BELLERIVE

Fondamentalement humaniste, chaleureux, passionné, brillant et engagé, Louis-Philippe Hubert a décidément le profil du médecin modèle, celui que tous les Québécois rêvent de rencontrer en cas de besoin.

Le parcours de ce finissant en médecine est jalonné de multiples engagements académiques et sociaux. Son action à titre de président de la Fondation FORCE, depuis 2005, témoigne de ses convictions. «Ce type d'organisation est vital dans le milieu, affirme-t-il. Il faut être capable d'offrir les ressources adéquates aux étudiants, le coup de pouce qu'il leur faut parfois pour assurer leur réussite.»

Dans la même perspective, le jeune homme a rédigé un document traitant de la qualité de vie des étudiants en médecine, qui a donné lieu à l'adoption de quelques nouvelles mesures par la Faculté. «L'Université de Sherbrooke est avant-gardiste sur ce point, estime-t-il. Il y a des écarts de temps raisonnables entre les examens. Des rencontres ponctuelles sont organisées avec des experts en pédagogie, qui montrent aux étudiants comment étudier. L'objectif consiste à atteindre un certain équilibre entre la vie personnelle, la vie professionnelle et les études.» La réalisation de cette recherche a valu à Louis-Philippe Hubert d'être le seul étudiant à siéger au comité organisateur du premier Colloque provincial sur la santé des médecins, qui s'est tenu à Orford en octobre.

Fermement convaincu des avantages de l'interdisciplinarité, l'étudiant a par ailleurs fondé le Congrès d'information sur les médecines alternatives et complémentaires. Depuis 2005, l'événement réunit annuellement 200 à 300 participants, dont environ 80 % sont des étudiantes et étudiants. Ces derniers sont ainsi amenés à rencontrer des professionnels qui oeuvrent parallèlement à la médecine traditionnelle, tels que des massothérapeutes, des acupuncteurs et des chiropraticiens. «Ce sont deux mondes assez étanches, admet Louis-Philippe Hubert. Mais nos patients n'attendent pas qu'on s'intéresse aux médecines alternatives pour s'y intéresser eux-mêmes. *A priori*, on n'est ni pour ni contre. Notre objectif est de savoir comment ça fonctionne.»

Regards sur le monde

Candidat à la spécialisation en chirurgie générale, Louis-Philippe Hubert souhaite également s'impliquer à l'échelle internationale d'ici quelques années. Il envisage entre autres de se porter volontaire pour Médecins sans frontières, une organisation internationale offrant une assistance médicale à des populations aux prises avec des catastrophes de tous genres, depuis plus de 35 ans. «Les deux tiers de l'humanité n'ont pas accès aux services de santé modernes tels qu'on les connaît en Occident, souligne-t-il. Quand on parle d'aider les gens… C'est fou ce que tu peux faire avec un scalpel dans certains endroits!»

Le futur médecin a par ailleurs joint les Forces canadiennes récemment. Il s'agit pour lui d'un autre type de pratique internationale, qui pourrait éventuellement lui permettre de participer à des missions de paix. Louis-Philippe Hubert est désormais sous-lieutenant, réserviste dans la 52e ambulance de campagne. «L'armée n'est pas une institution très populaire au Québec, mais je crois qu'elle peut apporter beaucoup de choses utiles sur le plan international, note-t-il. Comme il n'y a pas de tradition militaire dans ma famille, je veux surtout sonder le terrain.»

Nouvelle génération

Avant de bifurquer vers la médecine, Louis-Philippe Hubert a débuté un baccalauréat en biologie médicale à l'Université du Québec à Trois-Rivières. «Mes stages en recherche fondamentale sur le cancer m'ont énormément appris, mais il manquait l'aspect relationnel, qui est très important pour moi, explique-t-il. Je ne m'imaginais pas passer la majeure partie de mon temps avec des éprouvettes et de la paperasse, tout au long ma carrière.»

Cet intérêt pour les contacts humains se reflète dans sa vision de la médecine puisqu'il privilégie une approche axée sur la relation entre les médecins et leurs patients. Selon lui, la plupart de ses collègues partagent son point de vue. «C'est un cliché de penser que les médecins ne sont intéressés que par l'argent et les connaissances, clame-t-il. À part quelques exceptions, tous les étudiants en médecine ont le souci d'aider les gens et sont motivés à donner le meilleur d'eux-mêmes.» Il estime d'ailleurs que la pratique médicale s'inscrit actuellement dans un processus de transition culturelle. «La nouvelle génération a des valeurs différentes de celles des baby-boomers : on accorde plus d'importance à l'aspect humain et à notre vie personnelle. Ces facteurs, ainsi que l'entrée massive des filles dans les facultés de médecine, façonnent la pratique médicale.»

Confrontés au vieillissement de la population, les médecins seront appelés à relever plusieurs défis. Louis-Philippe Hubert affirme qu'ils devront demeurer à l'écoute des besoins de la population gériatrique, notamment : «Il faudra se questionner sur la pertinence d'administrer certains traitements. Faire un quadruple pontage à un patient cancéreux de 91 ans, en phase préterminale, n'est peut-être pas la meilleure façon de lui assurer une réelle qualité de vie!» Les questions de l'isolement des personnes âgées et des problèmes de santé chronique comptent également au nombre de ses préoccupations.

D'après lui, la technologie pourrait permettre d'optimiser le travail clinique des médecins. «Si l'informatique nous permettait de réaliser en 25 minutes ce que l'on fait en deux heures au crayon, on pourrait voir davantage de patients. Mais ce n'est pas une solution miracle», convient-il. Celui qui affirme être né avec un clavier dans les mains admet ainsi que cette transition risque d'être plus difficile pour les praticiens plus âgés.

Mal à l'aise avec l'étiquette de leader, Louis-Philippe Hubert est néanmoins de ceux qui peuvent tisser des ponts entre les générations – et entre les professions – en vue de l'atteinte d'un objectif commun : aider les autres. «Le médecin n'est pas au sommet de la pyramide. On est dans un système concentrique dans lequel le patient est au centre. Je crois qu'on doit l'aborder par le biais d'une approche globale de la personne», conclut-il.

Louis-Philippe Hubert a coanimé avec Christelle Lison le spectacle multiculturel, une activité de financement pour la Fondation FORCE dont il est le président. Photo : Morgan Tsihlis

Selon *Québec Science*

Deux découvertes de l'année émanent de l'UdeS

PIERRE MASSE

Les résultats des recherches de deux professeurs de l'Université de Sherbrooke figurent au palmarès des 10 découvertes de l'année selon le magazine *Québec Science*. Il s'agit des travaux sur la supraconductivité de Louis Taillefer et ceux sur l'informatique quantique de son collègue Alexandre Blais.

En juin et en septembre, nous avions révélé en primeur dans *Liaison* la teneur de ces deux découvertes. Depuis, les deux professeurs de la Faculté des sciences se sont retrouvés sur plusieurs tribunes médiatiques jusqu'à figurer dans la revue annuelle de l'actualité scientifique de Radio-Canada. Cette place dans le dernier palmarès des découvertes de l'année de *Québec Science* pourrait bien susciter quelques vocations chez les «dompteurs d'électrons» en herbe, comme le suggère le titre de l'article de la revue de vulgarisation. Petit retour sur une année riche en découvertes qui laisse augurer des avancées scientifiques dont toute la société profitera.

La fin des pertes d'énergie

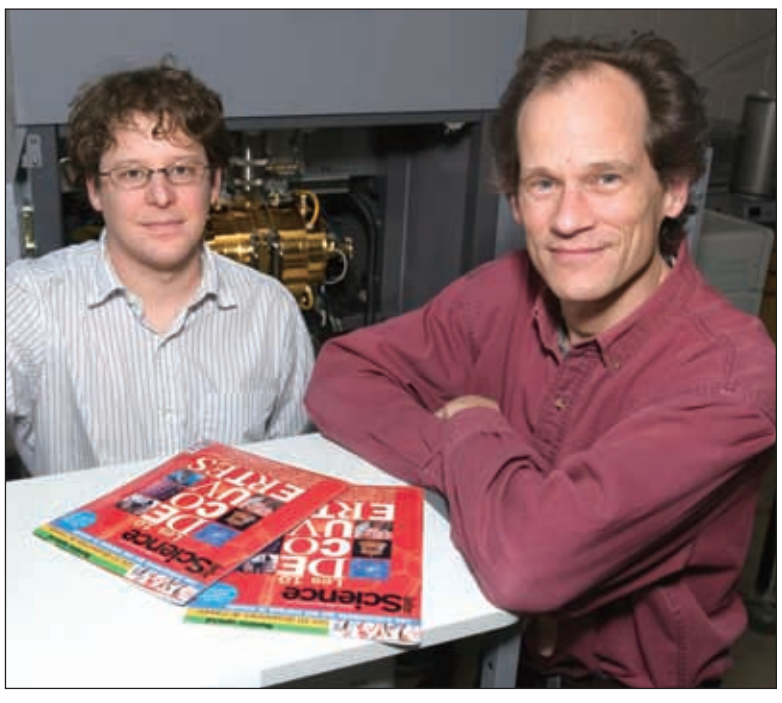
La découverte de l'équipe de Louis Taillefer pourrait transformer dans quelques années l'ensemble des domaines qui utilisent les propriétés électriques ou magnétiques des matériaux. Le physicien a percé le mystère qui perdurait depuis 20 ans sur la nature des supraconducteurs à haute température. «Ces matériaux, qui conduisent l'électricité sans résistance, sont extrêmement prometteurs sur le plan de la technologie, notamment pour le transport d'énergie, les trains à sustentation magnétique, l'imagerie médicale, les communications sans fil, l'informatique quantique et de nombreuses autres applications connexes», explique le professeur. Grâce à la découverte de la nature métallique de ces matériaux, les scientifiques peuvent travailler sur du tangible pour exploiter le plein potentiel de la supraconductivité. L'enjeu est maintenant de réussir à augmenter la température de fonctionnement des supraconducteurs, actuellement plafonnée à -100 °C, jusqu'à la température ambiante.

Les plans de l'ordinateur du futur

L'invention par le professeur Alexandre Blais du premier bus quantique (qubus) pourrait révolutionner le monde informatique. Cette découverte ouvre toute grande la porte vers la conception d'un ordinateur quantique, dont la puissance de calcul atteindrait des sommets presque inimaginables. Par exemple dans le domaine de la santé, l'ordinateur quantique permettrait de développer de nouveaux médicaments en simulant le comportement quantique des molécules, ce qui est impossible à réaliser avec des ordinateurs classiques. Concrètement, des collaborateurs du professeur Blais ont repris les plans du bus quantique et ont réussi à échanger de l'information entre des bits quantiques (qubits) par l'intermédiaire d'un bus quantique, comme le font les bus des ordinateurs classiques. Les bus informatiques opèrent un peu comme les autobus de transport en commun : ils relient ensemble différents points d'un ordinateur afin que ses éléments puissent communiquer entre eux. Le qubus du professeur Blais joue un rôle équivalent en informatique quantique. «De nombreux scientifiques de partout dans le monde se sont intéressés à nos bus quantiques et essaient maintenant de les fabriquer», témoigne le physicien Alexandre Blais.

Quel est le secret d'une telle réussite?

La meilleure réponse est peut-être celle d'une autre personnalité éminente du domaine, le professeur André-Marie Tremblay, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en physique de la matière condensée : «Il n'y a pas de recette miracle qui garantisse le succès, mais il semble que la notoriété du groupe de physiciens de Sherbrooke à l'échelle mondiale résulte quand même de quelques ingrédients de base. Il y a environ 30 ans, les professeurs du Département ont choisi de se concentrer sur un seul domaine très compétitif, la physique du solide, où chaque spécialiste travaille à une cohésion d'ensemble. De plus, ils n'ont jamais eu peur d'engager des personnes qui pouvaient avoir encore plus de potentiel qu'eux à leur arrivée dans le groupe. Cette attitude n'est pas si courante, car souvent les gens ont peur de se faire marcher dessus ou de perdre la vedette, mais ici c'est une longue tradition.»



Les recherches des professeurs Alexandre Blais et Louis Taillefer se sont taillé une place dans le palmarès des 10 découvertes de l'année de *Québec Science*. Photo : Michel Caron

Six articles en un an

Cette recette a pour le moins porté fruit puisqu'au cours d'une seule année, les découvertes des professeurs Taillefer et Blais ont fait l'objet de six articles publiés dans les deux plus grandes revues scientifiques internationales, *Science* et *Nature*. Ces résultats ajoutés à ceux de leurs collègues confortent l'excellente performance des chercheurs de la Faculté des sciences pour l'impact de leur recherche dans le monde des sciences.

Chaque année, le magazine de vulgarisation scientifique *Québec Science* propose en février un numéro spécial présentant les 10 découvertes de l'année, retenues par son jury parmi une cinquantaine de candidatures que soumettent les universités et les institutions scientifiques du Québec. Ces découvertes font l'objet d'un vote du public sur le site de *Québec Science*.

LESSIVE • REPASSAGE • RACCOMMODAGE
La Buandière

Nos services
- Lavage à la machine
- Repassage
- Raccommodage
(fermeture éclair, bas de pantalon, etc.)

Quelques exemples de nos prix
- Blouse ou chemise 2 $
- Pantalon 2,75 $
- Bas de pantalon 8 $ et plus
- Manteau Kanuk 10 $ et plus
- Lavage à la brassée à 10 $

Livraison gratuite
819 820-2223, 364, rue Alexandre, Sherbrooke

Qu'ont en commun Jacques Parizeau, Jean Paré, Bruno-Marie Béchard, Sami Aoun et Laure Waridel?

Assurément, la stature (celle des grands), la passion qu'ils savent transmettre, l'aisance à exprimer leurs points de vue, l'audace et le leadership. Mais ils ont aussi depuis peu un autre lien commun qui vous sera révélé dans la prochaine édition du journal.

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Une communauté de PERSONNES

NOMINATIONS

Assemblée des membres

Monique Nadeau-Saumier, désignée par la Conférence régionale des élus de l'Estrie, a été nommée membre pour un mandat de trois ans ayant débuté le 28 octobre 2007. **Alain A. Faucher** et **Guy Pelletier**, désignés par La Fondation de l'Université de Sherbrooke, ont été nommés membres pour un mandat de trois ans qui a débuté le 23 novembre 2007. **Luc Vilandré**, désigné par La Fondation de l'Université de Sherbrooke, a été nommé membre pour un mandat de trois ans qui a débuté le 26 novembre 2007. **Sylvie Belzile**, directrice du Service des bibliothèques, a été nommée membre pour un mandat de trois ans ayant débuté le 5 décembre 2007. **Jean-François Carrier**, désigné par la FEUS, a été nommé membre de l'assemblée des membres et du conseil d'administration pour un mandat de deux ans qui a débuté le 1er janvier 2008.

Faculté d'administration

Olivier Caya est professeur au Département de système d'information et méthodes quantitatives de gestion depuis le 1er décembre 2007.

Faculté d'éducation

Michel Boyer a obtenu un nouveau mandat de trois ans ayant débuté le 1er juin 2007 à titre de directeur du Département de gestion de l'éducation et de la formation. **Isabelle Lapointe** est commis aux affaires académiques à la direction de la Faculté depuis le 17 août 2007. **Lise Francoeur** occupe le poste de conseillère pédagogique à la direction de la Faculté depuis le 5 novembre 2007.

Faculté de génie

Raymond Panneton a été nommé directeur du Département de génie mécanique pour un mandat de quatre ans ayant débuté le 14 janvier 2008. **Sonia Fortin** est secrétaire au Département de génie mécanique depuis le 17 décembre 2007.

Faculté de médecine et des sciences de la santé

Marick Beauchamp est adjointe à la direction de la Faculté depuis le 3 décembre 2007. **Valérie Bédard** et **Chiraz Chaâlala** sont professeures au Département de chirurgie depuis le 1er novembre 2007. **Dominique Hanna** a accédé au poste de professeure au Département de médecine le 1er octobre 2007. **Geneviève Tremblay** est professeure au Département de médecine de famille depuis le 1er novembre 2007. **Marie-Josée Hotte** et **Serge Goulet** sont professeurs au Département de médecine de famille depuis le 1er décembre 2007. **Fernando Antonio Salum** et **Sylvain Prévost** sont professeurs au Département de médecine nucléaire et radiobiologie respectivement depuis le 1er novembre 2007 et le 1er janvier 2008. **Kada Krabchi** et **Marie Farmer** sont professeurs au Département de pédiatrie respectivement depuis le 1er novembre et le 1er décembre 2007. **Yves-Marie Mérat** est professeur au Département de psychiatrie depuis le 3 décembre 2007. **Sylvain Bernier** est professeur au Département des sciences de la santé communautaire depuis le 1er octobre 2007.

Faculté des sciences

Pierre-Marc Jodoin est professeur au Département d'informatique depuis le 1er novembre 2007.

Services auxiliaires

Catherine Béliveau est secrétaire depuis le 11 novembre 2007. **Carlos Antonio Torres** et **Jean-Alexandre Beauchesne-Rouleau** sont agents de sécurité et de prévention respectivement depuis le 18 novembre et le 2 décembre 2007.

Service des communications

Anick Bouchard est agente de communication au Centre universitaire de formation en environnement depuis le 26 novembre 2007.

Service des finances

Lucie Parent est coordonnatrice à la comptabilité depuis le 12 novembre 2007.

Service des ressources humaines

Gérald Bouchard est conseiller en ressources humaines attaché à la gestion du système d'information depuis le 26 novembre 2007.

DÉCÈS

Jacques Giguère est décédé le 28 décembre 2007. À la retraite depuis 2002, il a été professeur à la Faculté des sciences pendant 40 ans.

La cohabitation interculturelle et religieuse au Canada : un défi de tous les temps

FRANCE LAVOIE

C'est sous le thème *Aux racines du multiculturalisme canadien : l'état et la diversité culturelle et religieuse au Canada, 1800-1914* que le groupe Société, droit et religions de l'UdeS (SODRUS) tient son 4e colloque international à l'Université de Sherbrooke.

Au moment où le gouvernement créait la Commission de consultation sur les pratiques d'accommodements reliées aux différences culturelles, le SODRUS étudiait depuis déjà quelques années les confrontations de normes et de valeurs qui résultent du multiculturalisme sous les angles de l'anthropologie, des sciences politiques, du droit, de la théologie et de l'histoire. Son but : trouver des voies de dialogue et de cohabitation entre les différents groupes.

Le colloque du SODRUS s'inscrit particulièrement bien dans le mandat de la commission Bouchard-Taylor d'analyser les enjeux des accommodements raisonnables en tenant compte des expériences d'autres sociétés. En effet, du 6 au 8 février, des conférenciers de partout viendront parler de diversité culturelle et religieuse. Les conférenciers canadiens dresseront un portrait de l'immigration au 19e siècle et de la façon dont la population canadienne et l'État se comportaient à cet égard. Pour mieux mettre en perspective l'expérience canadienne, les conférenciers étrangers parleront quant à eux de ce qui se faisait dans leur pays en termes de cohabitation interculturelle à cette même période. Une meilleure compréhension du vivre ensemble ici et à l'étranger à cette époque donnera, aux personnes inscrites au colloque, les assises nécessaires afin de mieux saisir les problématiques et les enjeux contemporains de ladite cohabitation.

Julius Grey fait partie des invités du colloque du SODRUS.

La présidente du Tribunal des droits de la personne du Québec, Michèle Rivet, prononcera la conférence d'ouverture du colloque, qui s'intitule *L'équilibre des droits et les valeurs démocratiques*. Quant à la conférence de clôture, elle sera donnée par Julius Grey, avocat et auteur de *Immigration Law in Canada*. Outre ces invités bien connus du public, le colloque sera l'hôte de conférenciers de renommée internationale, dont Paul Weller (Angleterre), Alessandro Ferrari (Italie) et Milena Doytcheva (France).

La Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie profitera d'ailleurs de l'occasion, à la fermeture du colloque, pour faire le lancement officiel de son nouveau doctorat en études du religieux contemporain. Ce doctorat a pour but d'offrir une formation de recherche sur les diverses problématiques religieuses qui surgissent dans notre société, notamment dans les milieux de la santé, de l'éducation, du travail social, des loisirs, etc.

Le 4e colloque international du SODRUS aura lieu du 6 au 8 février au centre juridique. L'entrée est libre.

Renseignements :
www.USherbrooke.ca/vers/sodrus

Liaison Prochaine tombée : **30 janvier** Prochaine parution : **7 février**

Portes ouvertes sur la diversité sexuelle

Une semaine pour contrer les préjugés

ELISE GIGUÈRE

L'Association des gais, lesbiennes et bisexuels de l'Université de Sherbrooke (AGLEBUS) organise, du 28 janvier au 1er février, une semaine de sensibilisation à la diversité sexuelle. Au programme : débat, conférences, journée du silence et signature de pétition. Quand on sait que des personnes homosexuelles continuent d'être victimes de préjugés et même de discrimination, la pertinence d'une telle semaine ne fait pas de doute.

En outre, au Québec et au Canada, tout homme ayant eu une relation sexuelle avec un autre homme depuis 1977 est automatiquement exclu du don de sang, sans égard au type de relation ou à la protection utilisée. Depuis peu, Santé Canada a décidé d'appliquer la même norme pour le don d'organes. Sauf que dans ce cas, tous les hommes qui ont eu une relation homosexuelle au cours des cinq dernières années ne peuvent plus être donateurs. C'est donc dire que les gais actifs sexuellement ne peuvent ni donner de sang ni donner d'organes.

Dans le cadre de la semaine Portes ouvertes sur la diversité culturelle, l'AGLEBUS fera signer une pétition pour réclamer un changement à la réglementation actuelle d'Héma-Québec, de la Société canadienne du sang et de Santé Canada. «Plutôt que de se baser sur le sexe de la personne avec qui on a eu une relation sexuelle, il faudrait plutôt se baser sur les comportements à risque. La personne utilisait-elle ou non un condom? Si deux personnes sont en couple depuis plusieurs années, qu'elles ont subi tous les tests et qu'elles sont en santé, il n'y a aucun risque. Ça devrait être les mêmes normes pour les gais que pour les hétéros», considère le président de l'AGLEBUS, Maxime Boissonneault.

Le président de l'AGLEBUS, Maxime Boissonneault.
Photo : Michel Caron

Prévue pour le jeudi 31 janvier, la journée de signature compte parmi les principales activités de la semaine. L'événement débute le lundi 28 janvier avec un débat organisé en collaboration avec la Société de débat de l'Université de Sherbrooke. Le thème : la poursuite des recherches sur les causes de l'homosexualité. Quels pourraient être les impacts d'une découverte fondamentale sur le sujet? Quelles sont les motivations de telles recherches? Autant de questions qui seront soulevées lors de cet événement, qui se déroulera à 19 h au Carrefour de l'information.

Solidarité silencieuse

Le mardi 29 janvier a été sacré Journée du silence par l'AGLEBUS. Des personnes identifiées par un t-shirt thématique garderont le silence en guise de solidarité envers les gais, lesbiennes, bisexuels et bisexuelles qui gardent secrète leur orientation sexuelle pour éviter les discriminations, ou parce qu'ils ne sont pas «sortis du placard». Lorsque des gens les aborderont pendant leur période de silence, ils leur donneront un petit carton expliquant les raisons de leur mutisme. Cette initiative est inspirée du *Day of Silence*, qui se tient chaque année aux États-Unis pour la même cause.

Maxime Boissonneault connaît le poids de ce silence. Ayant dévoilé et accepté son orientation sexuelle durant ses études universitaires, il se sent maintenant à l'aise de parler de ce qu'il vit. «Je peux parler de ma vie et de mon *chum* à mes amis et même à mon patron. Je peux dire qu'en fin de semaine, je m'en vais à Montréal chez mon *chum*. C'est vraiment la liberté de pouvoir en parler.»

Deux conférences font partie de la programmation du mercredi 30 janvier. Dès 19 h au Carrefour de l'information, le vice-président à la Commission des droits de la personne et de la jeunesse, Marc-André Dowd, et la chercheuse Monik Audet feront état de l'avancement des droits des gais et lesbiennes du Québec avec la présentation du rapport *De l'égalité juridique à l'égalité sociale – Vers une stratégie nationale de lutte contre l'homophobie*. Professeure au Cégep de Sherbrooke et militante pour les droits des personnes homosexuelles, Dominique Dubuc s'intéressera ensuite à l'évolution des droits des gais à travers les organisations syndicales.

La semaine se conclut le vendredi 1er février avec un *party* au Complexe L'Entrepôt. «Comme il s'agit d'une semaine de sensibilisation, on a volontairement choisi un bar hétéro», explique le président. Question de favoriser les discussions et d'enrayer un peu plus les préjugés.

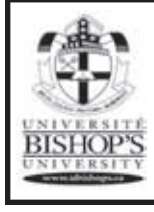
Une saison
40e anniversaire
au Théâtre Centennial

Samedi 2 février 2008 - www.voixhumaines.org
Avec la soprano Suzie LeBlanc et le luthiste Sylvain Bergeron.
Au programme : Marin Marais, Michel Lambert, Sainte-Colombe, François Couperin et autres.

Veuillez noter que le spectacle ***Le mystère des voix bulgares*** prévu le 6 février est reporté au dimanche 11 mai à 15 h. Les billets déjà achetés seront honorés le soir du spectacle ou remboursés selon le désir du détenteur.

Jesse Cook
Samedi 2 février 2008
www.jessecook.com
Le guitariste flamenco virtuose en quatuor.

Billets : 819 822-9692 www.centennialtheatre.ca



La Tribune

Patrimoine canadien

Formations gratuites sur des logiciels multimédias

Cet hiver, la Clé multimédia offre à toute la communauté universitaire des formations sur divers logiciels. Ces formations seront données par une stagiaire en communication, rédaction et multimédia. Voici les quatre formations qui vous sont proposées pour la session d'hiver 2008 et qui auront lieu au Salon du Carrefour de l'information :

- Photoshop (notions de base) : le mercredi 30 janvier, à 16 h;
- Photoshop (notions intermédiaires) : le mercredi 13 février, à 16 h;
- Dreamweaver (notions de base) : le mercredi 19 mars, à 16 h;
- Publisher : le mercredi 2 avril, à 16 h.

Pour vous inscrire, il suffit d'écrire à cle.multimedia@usherbrooke.ca, de vous présenter en personne au comptoir du Carrefour de l'information ou encore de donner votre nom par téléphone au 819 821-8000, poste 63951. Il est aussi possible de prendre rendez-vous en dehors des formations avec la stagiaire afin d'obtenir de l'aide particulière en multimédia. Profitez-en, c'est gratuit!

Passeport réussite : 1re de quatre conférences

Les troubles d'apprentissage, c'est quoi? Passeport réussite s'intéresse à cette question. Philippe Labelle, coordonnateur du Service d'intégration des étudiantes et étudiants handicapés de l'Université de Sherbrooke, viendra vous éclairer sur le sujet, répondre à vos questions et témoigner de réussites récentes. C'est un rendez-vous au Carrefour de l'information, le mardi 29 janvier, à 12 h.

Qu'entendons-nous par troubles d'apprentissage? Comment se manifestent-ils dans les cours? Quelles difficultés vivent les étudiantes et étudiants aux prises avec un handicap? Comment aider ces étudiants à réussir leurs études universitaires? Autant de questions qui seront abordées par le conférencier.

Passeport réussite est un réseau de personnes qui se concertent et se mobilisent pour améliorer les conditions de réussite des étudiants (soit l'orientation, l'adaptation, l'information, l'enseignement, les ressources financières, la conciliation études-travail-famille-loisirs) et rendre leur vie universitaire plus stimulante.

VALEURS MOBILIÈRES DESJARDINS : FAIRE LES BONS CHOIX SUR LES TITRES BOURSIERS

«Quand vient le temps de faire des choix avisés sur le marché des actions, votre planificateur financier vous met en contact avec un conseiller en placement de Valeurs mobilières Desjardins, un service de courtage réputé. Par sa connaissance des marchés boursiers et les informations auxquelles il a accès grâce à un service de recherche expert, il peut vous proposer une stratégie de placement sur mesure pour optimiser votre portefeuille.»

RENCONTREZ UN PLANIFICATEUR FINANCIER

LINE COUTURE
Planificatrice financière
819 563-5081 poste 242

Le Passeport jeunesse

La culture pour toute la famille

MARIE FERLAND

Pour une nouvelle fois cet hiver, le Centre culturel offre aux parents sherbrookois l'occasion d'initier leur progéniture à la culture. C'est par le biais du Passeport jeunesse que ces chanceux tout-petits pourront assister à des spectacles en arts de la scène et à des films de qualité. Cette fenêtre sur la culture est offerte les dimanches, au tarif très avantageux de 12 $ pour l'enfant de moins de 14 ans et de 18 $ pour l'adulte accompagnateur.

Invitations au cirque et à la danse

Le 24 février, le Centre culturel vous ouvre les portes de l'univers magique du cirque. Une multitude de personnages – tous interprétés par le magicien Danys Hamel et son assistante – viendront à tour de rôle faire leur numéro. Jeunes et moins jeunes ont donc rendez-vous avec un jongleur, un équilibriste, un illusionniste… et même avec un chien savant! Oui, Pixelle, petite caniche savante, sera de la fête. Championne québécoise 2005 d'agilité, elle grimpera pour vous dans une échelle et marchera sur un fil de fer… Et prenez garde à vos portefeuilles, elle est peut-être pickpocket! Un spectacle interactif, teinté d'humour et rempli de surprises.

La production *Chut!* de la compagnie Bouge de là constitue une merveilleuse initiation à la danse pour les tout-petits.

Quelques semaines plus tard, on fera place à la danse avec la production *Chut!* de la compagnie Bouge de là. Inspirée du conte *Alice au pays des merveilles*, cette chorégraphie d'Hélène Langevin propose une nuit au coeur des rêves d'une enfant comme les autres, l'espiègle Julie. Voici une histoire qui plongera l'auditoire de l'autre côté du miroir, là où l'énergie débordante des corps s'allie aux mystères insondables des ombres. Le 9 mars, offrez aux enfants que vous aimez une merveilleuse initiation à la danse.

Sur grand écran

De jolis films et du *pop-corn*, quoi de mieux pour passer un agréable moment? Le Passeport jeunesse du Centre culturel, c'est aussi l'occasion d'assister à des productions cinématographiques. Vous pourrez y voir des films grand public (*Drôle d'abeille*, *Le merveilleux Emporium de M. Magorium* et *Alvin et les chipmunks*), mais également des bijoux moins largement diffusés, comme *Pom le poulain*, proposé le 27 janvier. Coproduction France-Belgique mettant notamment en vedette Richard Bohringer, ce film propose des valeurs humaines profondes et du divertissement assuré pour petits et grands. Également au programme, le 30 mars cette fois, vous pourrez voir *Mais où est le cheval de Saint-Nicolas?*, un film belge où une fillette est chargée de prendre soin d'Amerigo, le cheval du bon Saint-Nicolas.

Tout petits prix

Toutes les activités du Passeport jeunesse sont offertes à la pièce. Pour voir un film, il en coûte 3 $ par enfant et 4 $ par adulte, tandis que pour un spectacle, le tarif unitaire est de 6 $ par enfant et de 7 $ par adulte. Et pour simplifier la vie de votre petite famille, le stationnement est gratuit!

Claire Pelletier

Trillium, voix, cordes et octets

Claire Pelletier sera sur la scène du Centre culturel le 13 février avec son spectacle *Trillium, voix, cordes et octets*. Lors de cette soirée, accompagnée de son complice musicien Pierre Duchesne ainsi que d'un quatuor à cordes, elle nous offre une relecture de chansons de son répertoire ainsi que quelques-uns de ses coups de cœur.

Née à Kamouraska, Claire Pelletier est dès sa tendre enfance baignée de musique et de contes. Très tôt, elle se met elle aussi à chanter et à raconter, la tête pleine d'histoires du pays, de chansons traditionnelles et de paroles de Vigneault et Leclerc. Bien qu'elle se destine à un avenir d'océanographe, Claire Pelletier laisse rapidement la musique prendre le dessus. Elle se fait d'abord connaître au sein du groupe Tracadièche, puis œuvre comme choriste pour Louise Forestier, Claude Dubois, Michel Rivard et Richard Séguin, pour ne nommer qu'eux.

L'envol d'une grande voix

Après avoir rencontré son amoureux, l'arrangeur Pierre Duchesne puis, quelques années plus tard, l'auteur Marc Chabot, Claire Pelletier travaille avec eux aux albums *Murmures d'histoire* (1996), *Galileo* (2000) et *Ce que tu donnes* (2004). La Grèce antique et ses philosophes, le Moyen Âge avec ses amours déchirantes et ses femmes encore trop discrètes, la culture celtique, les paysages d'Irlande, les légendes du Bas-Saint-Laurent; voici quelques-unes de ses inspirations. Avec sa voix intemporelle, elle se glisse aisément des thèmes antiques aux créations contemporaines, arrimant son chant de sirène aux instruments traditionnels aussi bien qu'aux sonorités électroniques. En novembre 2007, Claire Pelletier offre à ses admirateurs *Le premier Noël*, un album regroupant des cantiques et des pièces lointaines ayant connu diverses mutations au cours des siècles.

La chanteuse Claire Pelletier présente bientôt son nouveau spectacle au Centre culturel.

Avec *Trillium, voix, cordes et octets*, Claire Pelletier propose un spectacle tout en nuances et en contrastes. On y retrouve, en trois parts égales, ses paroles et son chant, les cordes en support harmonique ainsi que les octets sonores, créateurs d'ambiances électroniques.

En première partie de ce spectacle, la scène sera occupée par la talentueuse Gaële qui interprétera quelques pièces de son album *Cockpit*.

M. F.

Journée carrière de la Faculté de droit

Couleurs vives chez les étudiantes et étudiants en droit

DIANE BERGERON

Ils et elles ont la réputation d'êtres dynamiques. C'est une des raisons pour lesquelles des délégués de 35 grands cabinets de droit de Montréal et de Québec se sont déplacés à Sherbrooke le 15 janvier, dans le but de discuter avec eux de leurs perspectives de carrière. Eux, ce sont les étudiantes et étudiants du baccalauréat en droit. Ils étaient plus de 500 à participer à la Journée carrière de la Faculté de droit, sous le thème *Le droit à votre couleur*.

Pour les étudiantes et étudiants, cet événement constitue l'occasion privilégiée de connaître rapidement les domaines de pratique des cabinets présents, et d'orienter ainsi leurs futures démarches professionnelles. Plusieurs vont y «magasiner» leur stage de six mois qui suit la formation du Barreau du Québec, qui succède elle-même au baccalauréat en droit. «Mon but aujourd'hui consiste à éliminer les cabinets pour lesquels je ne soumettrai pas ma candidature pour mon stage de fin d'études, expose Jad-Patrick Barsoum. Je sais ce que je veux faire et je suis prêt à me positionner», ajoute l'étudiant de 3e année.

Le démarchage se fait d'un côté comme de l'autre des stands d'exposition. «La Journée carrière est une belle fenêtre pour rencontrer des futurs avocats, pour voir si certains ont des affinités avec nous, et si oui, les inciter à se porter candidat pour effectuer leur stage de fin de barreau avec nous», dit Jean-François Jutras, avocat chez Borden Ladner Gervais. Des affinités? «Nous ne cherchons pas de profil type, explique-t-il. Mais les candidats ciblés doivent avoir une belle rigueur juridique. Nous voulons aussi des personnes impliquées, passionnées. Des candidats complets en quelque sorte.»

Jean-François Jutras, avocat chez Borden Ladner Gervais, discute avec trois étudiantes en droit. Photo : Michel Caron

La présidente du comité organisateur de la Journée carrière, Isabelle Côté. Photo : Michel Caron

Outre la visite des kiosques, les participants ont pu assister à des capsules-conférences sur des carrières de juristes moins connues : le droit criminel, par Josée Bazinet, avocate pour la GRC; le droit sportif, par Paul Corbeil, notaire et agent certifié de l'Association des joueurs de hockey de la Ligue nationale de hockey; et le droit municipal, par Alain Roy, greffier de la municipalité de Lac-Brome.

De plus, quelque 171 étudiantes et étudiants de 1re année ont été jumelés avec un juriste, qu'ils ont pu questionner sur son parcours académique et professionnel. Cette activité clôturait le cours *Réussir en droit* qui, comme son nom l'indique, fournit un coffre d'outils bien garni aux nouveaux étudiants et futurs juristes.

Une programmation enrichie

Événement annuel d'envergure, la Journée carrière est préparée conjointement par le Centre de développement professionnel de la Faculté de droit et le comité organisateur de la Journée. «Nous avons voulu présenter une large palette de possibilités de carrière à notre cohorte étudiante, explique la coordonnatrice de l'événement et responsable du Centre, Sonia Beaupré. D'où le thème *Le droit à votre couleur*. Celles et ceux qui ne se voient pas œuvrer dans un grand cabinet d'avocats ont pu rencontrer des représentants d'organismes publics. Comme certains cabinets moins populeux ne pouvaient défrayer les coûts reliés à une telle activité de représentation, nous avons fait place à des juristes au parcours non conventionnel pour nos capsules-conférences.»

Vicky Pilote fait partie de ces étudiants qui n'ont pas d'attrait pour les voies plus prisées. «Je suis venue visiter les kiosques des ministères de la Justice et de la Cour d'appel», déclare la jeune femme, qui s'intéresse particulièrement au droit criminel, une pratique qu'on ne retrouve pas au sein des grands cabinets.

Le succès de cet événement repose sur le travail de nombreux bénévoles, dont la présidente du comité organisateur de la Journée carrière, Isabelle Côté : «Dès septembre, les membres de l'équipe ont donné le meilleur d'eux-mêmes afin de concocter une journée qui interpellerait tous les étudiants.» Étudiante de 2e année au baccalauréat en droit, Isabelle Côté reflète bien la vivacité des couleurs attribuable aux juristes issus de la Faculté de droit de l'UdeS.

D'année en année, les délégués qui fréquentent la Journée carrière de la Faculté de droit témoignent d'une organisation et d'un accueil incomparables. C'est en partie grâce au soutien financier de la Faculté, de l'Association générale des étudiants en droit, des Éditions Yvon Blais ainsi que des cabinets d'avocats BCF; Borden Ladner Gervais; Davies Ward Phillips & Vineberg; Fraser Milner Casgrain; Lavery, de Billy; McCarthy Tétrault; McMillan Binch Mendelsohn; Osler, Hoskin & Harcourt; et Stikeman Eliott.

Situé à l'intérieur de : MAISON & compagnie

A.R. TURGEON
portes fenêtres rénovations
Tél. : 819 564-3100
1940, 12e Avenue Nord, Sherbrooke
(jonction autoroute 610 et 12e Avenue)
Courriel : arturgeon@videotron.ca
Internet : www.arturgeon.com

- Le plus grand choix de portes et fenêtres
- La plus grande salle de montre
- Installation par nos équipes
- Rénovation de tous genres
- Prix pour tous les budgets*
- Estimation gratuite
- 30 ans d'expérience

réno maître APCHQ

*Financement disponible RBQ 8112-4513-45

DANS 10 OU 15 ANS, AUREZ-VOUS COMBLÉ TOUS VOS BESOINS FINANCIERS?

«Atteindre ses objectifs financiers implique de nombreux choix en fonction d'une multitude de facteurs : la durée de votre retraite, votre santé, la fiscalité, vos besoins financiers… Pour combler TOUS vos besoins et obtenir une stratégie avantageuse, il est important de faire une analyse détaillée de vos besoins actuels et futurs afin de ne rien oublier. La planification financière, c'est un moyen indispensable pour en avoir plus...»

RENCONTREZ UN PLANIFICATEUR FINANCIER

JULIEN NADEAU
Planificateur financier
819 566-4717 poste 135

Desjardins
Caisses de Sherbrooke

Les Constructions Claude Beauchesne inc.

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
Construction et rénovation
Résidentiel | Commercial | Industriel
1970, rue Louise, Sherbrooke (Québec)
Tél. : 819 346-3824 Cellulaire : 819 820-5048
Courriel : const.cbeauchesne@videotron.ca

CENTRE DE PRÉVENTION DU SUICIDE jevi ESTRIE
120, 11e Avenue Nord
Sherbrooke (Québec) J1E 2T8
Intervention : (819) 564-1354
Sans frais : 1-866-APPELLE (277-3553)
Services gratuits offerts aux personnes suicidaires, à leurs proches et aux personnes endeuillées par suicide.
Administration : 819 564-7349
preventionsuicide@jevi.qc.ca

Volley-ball féminin : un parcours parfait

RENÉ ROY

Bien que les volleyeuses du Vert & Or aient débuté lentement leur 1er match vendredi après-midi dans le cadre du tournoi interconférence opposant au pavillon Univestrie les équipes de la Fédération québécoise du sport étudiant à cinq des huit formations de la conférence de l'Atlantique, les choses se sont rapidement replacées pour les joueuses de l'entraîneur Normand Bouchard. Celles-ci ont en effet gagné les trois derniers sets et les honneurs de la partie, pour ensuite ne plus échapper un seul set au cours des quatre rencontres suivantes.

Le bilan du week-end est donc des plus positifs avec cinq victoires en autant d'affrontements. Depuis le début du tournoi, les volleyeuses de l'Université de Sherbrooke ont vaincu les Huskies de Saint-Mary's, pour ensuite tour à tour passer le pinceau au compte de 3 à 0 aux Axewomen d'Acadia, aux Seahawks de Memorial et aux X-Women de St-Francis Xavier. Dimanche, la troupe de l'UdeS a complété son parcours parfait avec une victoire face aux Tigers de l'Université Dalhousie en trois sets de 25-13, 25-18 et 25-13.

Le parcours du Vert & Or est méritoire, puisque que l'équipe a dû présenter un nouvel alignement offensif, avec le retrait de la compétition pour le reste de la saison de l'attaquante étoile Isabelle Rancourt, qui a récemment appris qu'elle donnerait naissance à son premier enfant l'été prochain.

«Nous n'avons pas bien amorcé le tournoi vendredi, souligne Normand Bouchard. On dirait que nous voulions trop en faire et que nous étions trop centrés sur notre jeu, oubliant ce qui se passait de l'autre côté du filet. Par la suite, nous avons vraiment repris le contrôle.»

Les garçons s'inclinent deux fois sur trois

Les volleyeurs de l'UdeS se rendaient à Halifax en Nouvelle-Écosse du 18 au 20 janvier pour affronter à nouveau les trois équipes de la conférence de l'Atlantique dans le second d'une série de deux tournois FQSE-SUA en 2007-2008. Après avoir perdu le 1er de leurs deux matchs samedi de façon extrêmement serrée contre les Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick, les hommes de Marc Lussier sont revenus en force contre les Seahawks de l'Université Memorial. Face à l'équipe hôtesse, le Vert & Or a cependant de nouveau perdu pied au DalPlex de l'Université de Dalhousie face aux Tigers et leurs partisans. Les statistiques du tournoi démontrent que les meilleurs attaquants du Vert & Or ont été Maxime Claessens-Rivest, Jean Poulin et Jonathan Marcoux.

Un bon début en soccer intérieur

VIRGINIE SAINT-ARNAUD LAVOIE

L'équipe féminine de soccer a entamé sur une note très positive ses activités au sein de la nouvelle ligue de soccer intérieur à 11 joueurs. Les deux équipes de l'UdeS recevaient les Citadins de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) en ouverture de la saison au nouveau centre de soccer intérieur Roland-Dussault à Sherbrooke, le 20 janvier.

La troupe féminine a démontré son grand potentiel en méritant une victoire facile de 5 à 0 face à la formation montréalaise. Dans la victoire, la défenseuse Dominique Falardeau s'est particulièrement démarquée avec un but et une passe, ce qui lui a valu le titre de joueuse du match. Josée Bélanger (un but et une passe), Marie-Emilie Morrier-Perreault (un but et une passe), Marie-Michèle Bibeau (un but) et Émilie Duquette (un but) ont également fait leur part dans la 1re victoire de la saison.

«Je voyais une fébrilité chez les filles dès l'échauffement, commente la pilote Annie Blais. Elles avaient vraiment hâte de jouer ensemble. L'UQAM a connu un bon début de match, mais après le 1er but, nous avons vraiment pris le contrôle du match.»

Le dimanche 27 janvier, le Vert & Or affrontera les Gaiters de l'Université Bishop's au centre Roland-Dussault de Sherbrooke à 13 h. Le championnat provincial se tiendra à Trois-Rivières le 30 mars.

Une nulle pour l'équipe masculine

L'équipe masculine débutait également la saison de soccer intérieur à 11 joueurs face à la troupe de l'UQAM. Malgré un bel effort physique en 1re demie, les hommes de Steve Dubuc et Richard Pierre-Gilles ont dû se contenter d'un verdict nul de 1 à 1.

Yannick Rome-Gosselin, qui est de retour avec le Vert & Or après un séjour dans la NCAA, a été le seul marqueur du clan sherbrookois. Il a touché le fond du filet à la 66e minute, sur un tir de pénalité. L'entraîneur Steve Dubuc était visiblement satisfait du retour dans l'alignement de l'attaquant originaire de Sherbrooke : «Il a dérangé la défensive adverse durant tout le match et s'est donné plusieurs occasions de marquer. Nous avons récupéré un très bon joueur.»

Le prochain match de la troupe de l'UdeS sera le 2 février face aux Redmen de McGill, à Saint-Eustache.

L'attaquante du Vert & Or Josée Bélanger.
Photo : Christian Landry

GROUPE CÔTÉ-CARON
CONSEILLERS EN PLACEMENT
MEMBRE FCPE

Martin Côté, GPA, FCSI, vice-président
Conseiller en placement, planificateur financier
Téléphone : 819 348-1020
Sans frais : 1 800 567-3588
Courriel : martin.cote@fbn.ca

Éric Caron
Conseiller en placement
Téléphone : 819 348-1016
Sans frais : 1 800 567-3588
Courriel : eric.caron@fbn.ca

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE

La Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada.
La Banque Nationale du Canada est une société ouverte inscrite à la cote des bourses canadiennes.

Rencontre Invitation d'athlétisme Vert & Or

Des standards SIC pour David Foley et Marie-Ève Dugas

RENÉ ROY

L'équipe d'athlétisme de l'UdeS a dominé la majorité des épreuves universitaires de la Rencontre Invitation Vert & Or le 19 janvier au stade intérieur du pavillon Univestrie. Les protégés de l'entraîneur Richard Crevier ont remporté pas moins de 15 médailles d'or, dont 9 chez les femmes. De plus, David Foley (saut à la perche) et Marie-Ève Dugas (60 m haies) en ont profité pour réaliser des standards de qualification pour le prochain championnat universitaire canadien dans leurs épreuves de prédilection. Marie-Ève Dugas connaît un départ canon avec quatre médailles d'or en deux fins de semaine consécutives, en plus de demeurer en tête du classement universitaire canadien dans les épreuves du 60 m et 60 m haies, avec des temps de 7 s 61 et 8 s 56.

Les 1res places sur le podium ont été nombreuses pour la troupe de l'UdeS, particulièrement chez les femmes. Marie-Ève Dugas (60 m et 60 m haies), Nana Momoh (300 m et 600 m), Marilaine Savard (1000 m), Marylise André (saut en hauteur), Esther Renaud (saut en longueur) et Pascale Delisle (pentathlon), de même que les membres du relais 4 x 200 m, ont toutes été victorieuses. Du côté masculin, les médailles d'or ont été obtenues par Shane Labelle (300 m), Moïse N'Ken (600 m), Ferdinand Buzingo (3000 m), Maxime Fredette (saut en longueur), David Foley (saut à la perche) et Yassine El Fouladi (pentathlon).

La domination du Vert & Or s'est particulièrement exprimée au pentathlon alors que les Pascal Delisle, Jessica Massicotte et Mylène Brosseau ont raflé les trois 1res positions, tandis que Pascale Gendron-Daigneault et Annick Baragengana terminaient en 6e et en 8e place dans ce concours composé de cinq épreuves.

«C'est une fin de semaine très satisfaisante pour notre équipe, qui a non seulement démontré de belles aptitudes, mais surtout une excellente attitude en tant que groupe», estime le pilote du Vert & Or, Richard Crevier, pour qui les pointages par équipe n'avaient pas grande importance ce week-end. «Je les ai tous félicités pour leur esprit d'équipe et leur ai rappelé que bien que l'athlétisme soit considéré comme un sport individuel, le support entre coéquipières et coéquipiers les amènera à repousser encore plus loin leurs limites», ajoute-t-il.

Au classement par équipe, la formation féminine d'athlétisme de l'UdeS a distancé les représentantes des universités McGill et Laval avec une récolte de 104 points, contre 91 pour les Martlets et 51 du côté du Rouge et Or. Victoire aussi du côté masculin, puisque le Vert & Or remporte le titre par la marge de quatre points avec un cumul de 84 points contre 80 pour les Redmen de McGill, malgré de nombreux absents dans le contingent d'athlètes universitaires sherbrookois, notamment dans les épreuves de demi-fond.

La troupe de Richard Crevier recevait au stade intérieur du pavillon Univestrie les universités du réseau universitaire québécois ainsi que les porte-couleurs de l'Université du Maine à l'occasion de la traditionnelle Rencontre Invitation d'athlétisme Vert & Or, avant de faire place aux catégories minime à junior le lendemain dans le cadre d'une compétition civile regroupant une trentaine de clubs affiliés à la Fédération québécoise d'athlétisme.

Marie-Ève Dugas connaît un départ canon avec quatre médailles d'or en deux fins de semaine consécutives. Photo : Michel Caron

Ski alpin

Le Vert & Or n'aura pas de représentants

En raison du faible nombre d'athlètes inscrits, le programme de ski alpin de l'UdeS ne présentera pas de compétiteurs sur le circuit universitaire québécois pour la saison 2008. Le Vert & Or n'a pu prendre part à la 1re étape du circuit de compétition de la Fédération québécoise du sport étudiant (FQSE), qui se tenait le week-end dernier au Massif du Sud dans la région de Québec. La décision prise par la direction du Service du sport et de l'activité physique affectera également les autres étapes prévues au programme de l'hiver 2008.

Quatre participants avaient adhéré jusqu'à présent, ce qui ne permettait pas à la formation de l'UdeS de répondre aux exigences de la FQSE en regard des activités du circuit universitaire provincial. «Nous sommes déçus de la tournure des évènements, mais il fallait se rendre à l'évidence. On constate que la pratique du ski alpin est en baisse, et cela se manifeste ailleurs au Québec», admet Brenda Laliberté, coordonnatrice du programme Vert & Or, qui tient à remercier toutes les personnes ayant investi temps et énergie dans ce dossier.

R.R.

LES PLANIFICATEURS FINANCIERS DESJARDINS

TOUT UN RÉSEAU D'EXPERTS... À VOTRE AVANTAGE!

Les Caisses Desjardins de Sherbrooke vous offrent assurément le plus avantageux réseau de planificateurs financiers pour maximiser vos besoins financiers.

Plus d'expertises, plus accessibles!

Tous nos planificateurs financiers sont accrédités par l'Institut québécois des planificateurs financiers et sont formés à l'université. Ils sont soutenus par un vaste réseau d'experts-conseils regroupés sous un même toit : fiscalistes, économistes, comptables, conseillers en sécurité financière, conseillers en finances personnelles. Tout un monde d'expertises de haut calibre, accessibles directement à votre caisse, par le biais de votre planificateur financier.

Plus d'avantages, plus de fiabilité!

Le mouvement des Caisses Desjardins est la plus importante institution financière au Québec et, grâce à son développement et ses partenariats, propose des services d'envergure nationale et internationale. De nature coopérative, sa fiabilité et son intégrité sont exemplaires. De plus, les placements en Fonds Desjardins donnent droit aux avantageuses ristournes, en fonction de votre volume d'épargne.

RENCONTREZ UN PLANIFICATEUR FINANCIER

Desjardins
Caisses de Sherbrooke